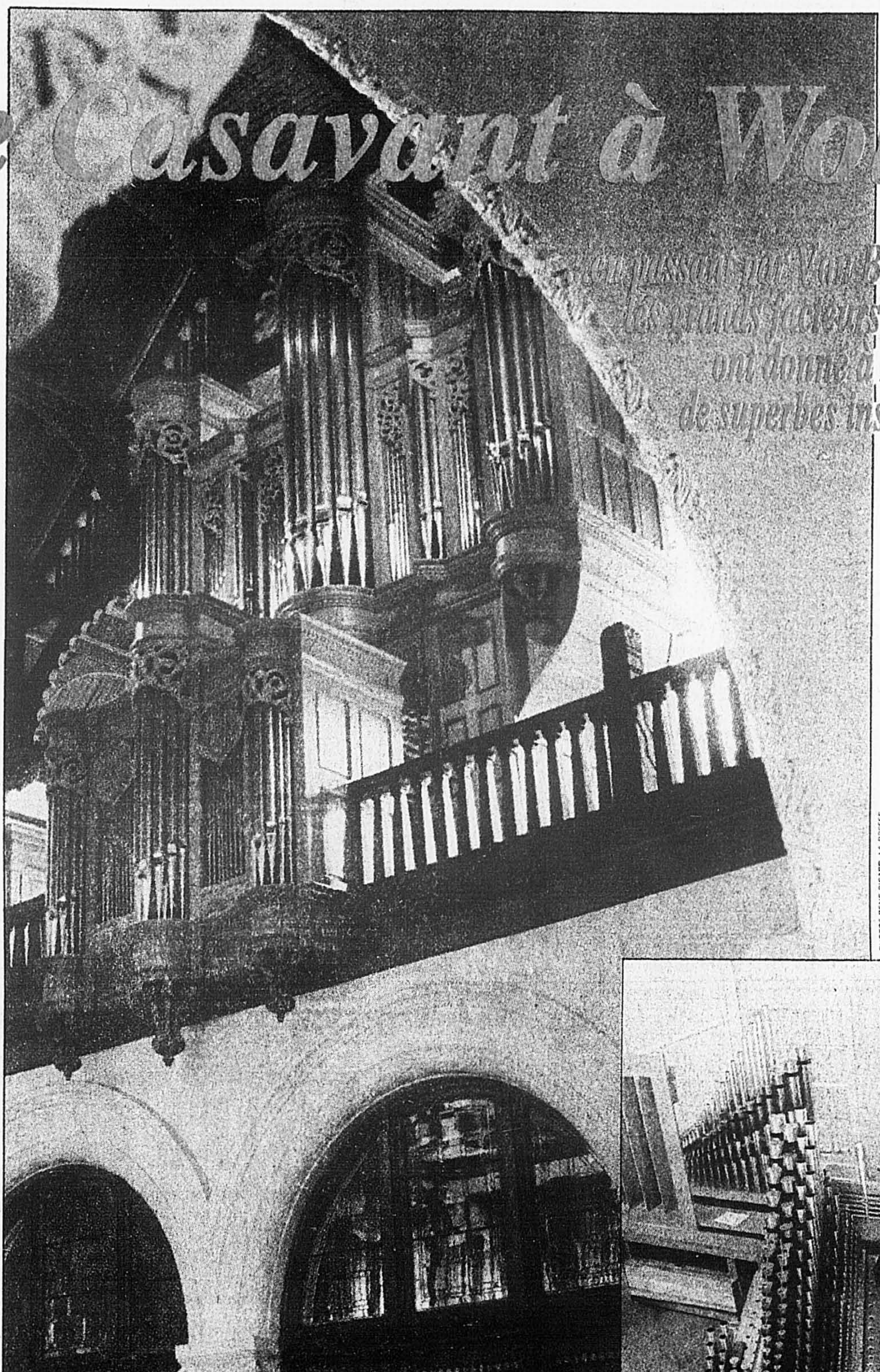
La Presse
LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 14 AVRIL 1990

De Casavant à Wolff

En passant par Van Beckerath, les grands facteurs d'orgues ont donné à Montréal de superbes instruments



PHOTOS RENE PICARD LA PRESSE

MARIE-FRANCE LÉGER
collaboration spéciale

Bourdon a cheminée, flûte a fuseau, voix célestes, viole de gambe; les registres sonores de l'orgue sont infinis. Demain, jour de Pâques, les églises de Montréal retentiront des plus beaux morceaux du répertoire classique ou baroque dédié à la grande fête de la Résurrection.

Montréal peut s'enorgueillir de détenir plusieurs orgues de grande qualité. Mais il n'y a rien là d'étonnant puisque les facteurs d'orgues d'ici sont réputés parmi les meilleurs en Amérique du Nord.

Dans le peloton de tête, Casavant Frères, à Saint-Hyacinthe, fait figure de grand maître. Son président, Pierre Dionne, va jusqu'a parler d'une éducation Casavant. «Casavant sert d'université pour nos employés et malheureusement aussi pour nos compétiteurs», lance-t-il en nous entraînant dans les ateliers du plus célèbre facteur d'orgues du Québec.

Dans les locaux vieillots qui ne manquent pas de caractère, les employés travaillent avec un amour de *la belle ouvrage*. Comme dans une atmosphère de compagnonnage du Moyen-Âge, on vit pas à pas chaque étape de la facture.

Amours, délices et orgues...

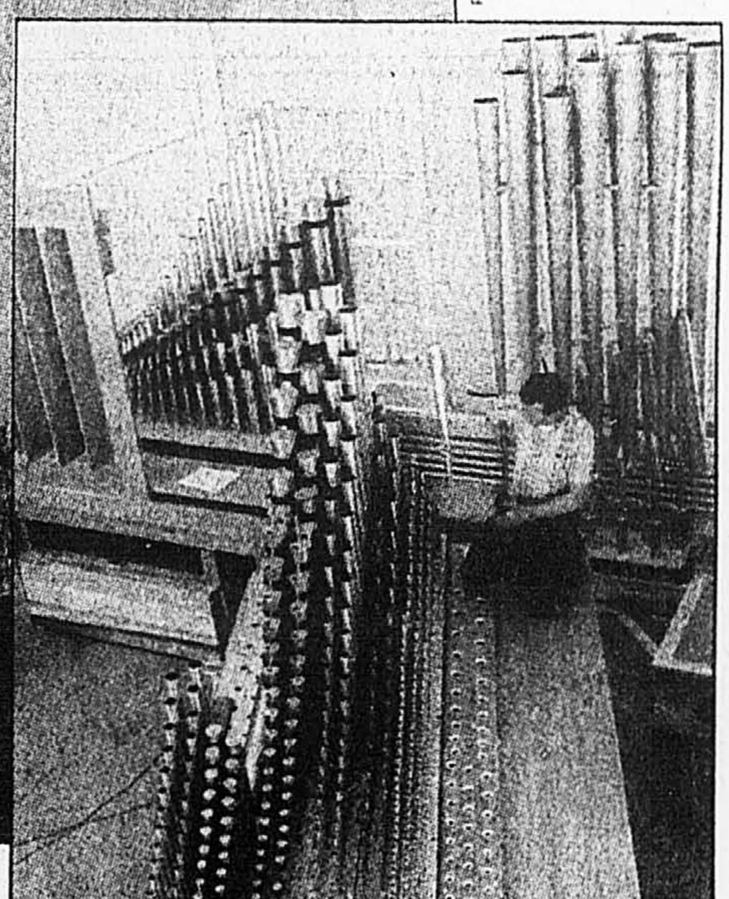
■ Voici une petite devinette pour s'amuser tout en s'instruisant: considérons le mot orgue appliqué à un seul instrument. Il est masculin au singulier (cet orgue est beau) et féminin au pluriel (les grandes orgues de Notre-Dame). Mais, et c'est ici que ça devient intéressant, quel genre lui donne-t-on lorsque l'on considère plusieurs instruments à la fois? Eh bien oui, on dira *les beaux orgues* du XVIII^e^... Ah, les fines subtilités du français, une merveille!

Ici on coule le plomb, l'étain et parfois le zinc des tuyaux, là-bas le *plombier* les façonne, leur donne le corps et la bouche par laquelle le son sortira.

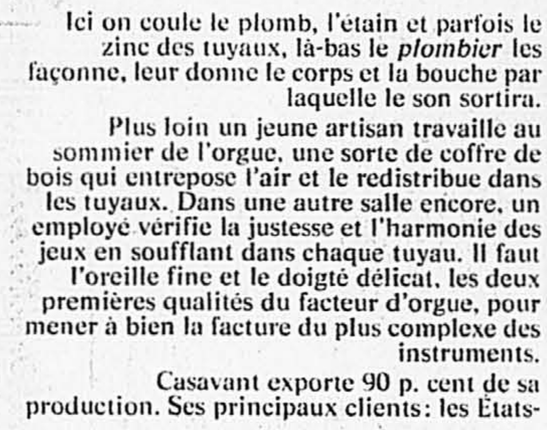
Plus loin un jeune artisan travaille au sommier de l'orgue, une sorte de coffre de bois qui entrepose l'air et le redistribue dans les tuyaux. Dans une autre salle encore, un employé vérifie la justesse et l'harmonie des jeux en soufflant dans chaque tuyau. Il faut l'oreille fine et le doigté délicat, les deux premières qualités du facteur d'orgue, pour mener à bien la facture du plus complexe des instruments.

Casavant exporte 90 p. cent de sa production. Ses principaux clients: les États-

SUITE À LA PAGE D12



L'art et l'industrie en un seul instrument... En haut, une vue prenante de l'orgue baroque de la salle Redpath de l'université McGill, du facteur d'origine allemande, Helmuth Wolff. Ci-contre, chez Casavant Frères, Lucien Martin assemble des jeux de tuyaux sur un sommier.



Geneviève Rioux *à l'italienne*, au Rideau Vert

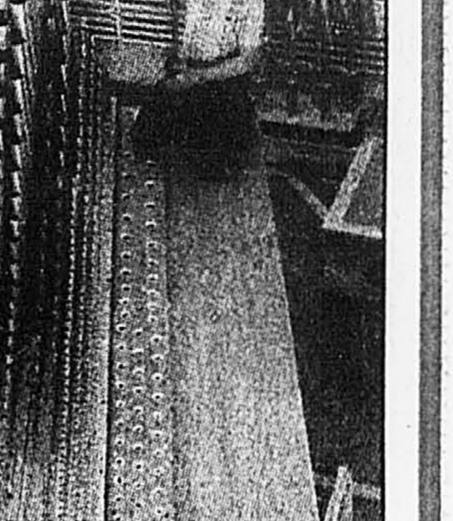
■ Geneviève Rioux fait déjà partie de la «famille» de Guillermo de Andrea, le metteur en scène de *Samedi dimanche et lundi*, une histoire italienne qui sera présentée au Rideau Vert dès le 18 avril. «Pour la première fois de ma carrière, j'ai mauvais caractère sur scène. Pour la première fois, je joue au Rideau Vert et pour la première fois, j'interprète le rôle d'une femme et non d'une ingénue...», dit la comédienne à Jean Beaunoyer.

À lire en page D6

Le retour de Clegg

■ Depuis la dernière visite de Johnny Clegg à Montréal, en 1988 — souvenez-vous de la fameuse soirée donnée dans le cadre du Festival de jazz! — il s'en est passé des choses en Afrique du Sud. Clegg estime que sa musique et celle de ses compatriotes ont contribué aux événements qui ont secoué son pays. Clegg s'est arrêté à Montréal, mercredi, et il reviendra probablement pour un nouveau spectacle cet été.

À lire en page D7



PAGE D3

Investir dans la culture: un festival de retombées!

TURQUIE
DU 16 FÉVRIER AU 6 MAI
UN MUSÉE À DÉCOUVRIR! DEPUIS SON OUVERTURE EN 1988, 900 000 VISITEURS SÉDUITS!
Radio-Canada Télévision et radio
CITE 107,3 FM
Le Musée de la civilisation est une corporation d'État subventionnée par le ministère des Affaires culturelles du Québec
MUSÉE DE LA CIVILISATION
QUÉBEC

TÉLÉVISION

R.-C. privilégie l'information



DANIEL LEMAY

À la veille de Pâques, pas plus fleuri qu'il ne faut, parlons un peu des grilles... d'automne.

Comme la mode, la télévision est toujours en avance de une ou deux saisons sur elle-même et sur le reste du monde. Si on ne connaît pas exactement les coupes — les coupures pour la télé —, du moins peut-on parler de tendances. Ne vous tarde-t-il pas, mesdames, de savoir que la jupe cet automne se portera légèrement au-dessus du genou, découvrant la base du quadriceps que vous aurez vaillamment développé cet été? Et vous, messieurs, qu'octobre marquera le



Simon Durivage

retour en force du soulier lacé? Je piétine avec vous d'impatience: vivement l'automne!

À Radio-Canada, la tendance semble accorder à l'information une plus vaste portion de la grille, si on se fie au document de la direction de l'information distribué dans la Maison, cette semaine.

À travers les «possibilités» et les «hypothèses de travail», se trouvent quand même quelques certitudes dont nous nous empressons de vous faire part... avant que ça change.

Ainsi, il semble que *Aujourd'hui dimanche*, l'excellente émission d'affaires publiques animée par Denise Bombardier et Robert Desbiens, restera dans son humble case du dimanche 11 h. Le purgatoire de Madame B. n'est donc pas terminé.

Virages (le samedi à 18 h 10) demeure aussi mais «dans une formule améliorée». Comme le Tide. On pourrait donner un peu plus d'espace de manoeuvre à Michaëlle Jean, une jeune journaliste très capable, sans porter ombrage à son prestigieux collègue, Gérard Pelletier. Au contraire... Ces *Virages* demandent une profonde réflexion.

Pas de problème du côté de *Découverte* (dimanche à 18 h 05), un magazine scientifique d'approche agréable et efficacement animé par Pierre Maisonneuve. *Découverte* conservera la formule d'une heure, adoptée il y a quelques semaines.

Enfin, dans les «certitudes», quatre *Beaux Dimanches* information. *Meech: le casse-tête*, dimanche dernier, était le premier et sera dur à battre, malgré ses trois courtes semaines de préparation. J'y reviens un instant pour parler de Simon Durivage, qui me semble avoir atteint une maturité, un contrôle que même ses détracteurs sont obligés de reconnaitre. La gars fait ses devoirs et a perdu de cette arrogance qu'on lui a longtemps reprochée. En solo ou en tandem, Bernard Derome et Simon Durivage font partie de la classe mondiale. C'est bon pour tout le monde.

Moins sûr

Voyons maintenant les «hypothèses», aussi appelées «rumeurs», selon que l'on est journaliste ou cadre à Radio-Caznada.

Le document de Pierre O'Neil, le directeur de l'information télévision, fait état de la possibilité d'ouvrir un créneau de nouvelles/affaires publiques, le matin de 7 h 30 à 8 h. Présentement, Suzanne Laberge tient l'antenne de *Première édition* de 8 h 20 à 8 h 25. Une demi-heure d'information le matin, ça veut dire qu'il y a bien du monde qui se lève à quatre... Décision pleine de conséquences de tous ordres.

RC étudie aussi la possibilité d'avancer le *Montréal ce soir* de 18 h à 17 h 30 et de le faire suivre par un genre de tél-journal réseau de 18 h 30 à 19 h, avec nouvelles nationales et internationales.

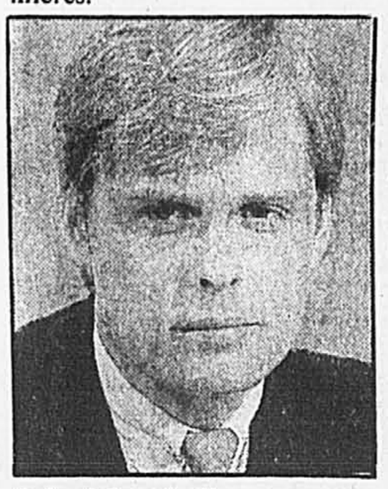
Finalement, on considère le retour d'une émission d'actualité dans un créneau de grande écoute, soit le jeudi à 21 h. La direction, ouverte aux suggestions, a présentement deux concepts sur sa table de travail: une heure de grands reportages ou une heure de «grand plateau», à la française, que pourrait animer Robert-Guy Scully. Auquel cas il faudrait remplacer *Scully rencontre*... en fin de soirée le dimanche.

Quelles répercussions auront ces décisions sur les émissions existantes et sur l'affectation du personnel en ondes, nul ne le sait encore. Que fera Scully? Scindera-t-on le tandem Lavallée-Viroly à *Montréal ce soir?* La mission du *Point* sera-t-elle réalignée?

Nous ne le saurons pas, archiducs et duchesses, avant la saison, prochaine on se le souhaite, du short et du pantacourt. Je vous gage ma chemise.

LES CYNIQUES

■ La quatrième et dernière partie de la série *Les Cyniques à l'Université de l'humour* sera rediffusée à Radio-Canada mercredi prochain à 20 h. Le dernier épisode avait été diffusé plus tôt que prévu, dans la soirée du 22 mars, pour permettre la retransmission du discours du premier ministre Mulroney, un changement qui avait valu à RC une multitude de plaintes. Normal, quand on sait que plus de 1,3 million de téléspectateurs (selon BBM, cité par RC) avaient regardé les deux premières.



Robert-Guy Scully

NOMINATIONS

■ Radio-Québec a annoncé la nomination de Mme Roxane Duhamel-Martin au poste de vice-présidente, planification et marketing. Venue de l'entreprise privée, Mme Duhamel-Martin remplace M. Paul Geoffrion; elle entre en fonction mardi.

Par ailleurs, M. Jacques Camerlain a été promu au poste de directeur adjoint, programmation, de Télé-Métropole.

PRÊCHI-PÊCHA...

■ Voici un extrait de l'entrevue d'avant-match qu'a donnée Pat Burns à l'ineffable et ronflant Jean Pagé, mercredi avant la défaite du Canadien (4-2) aux mains des Sabres de Buffalo:

Pagé: Est-ce qu'il est dangereux de pécher par excès de confiance?

Burns: Y'a personne qui prêche de ça. Nous autres, on est low key, comme qu'on dit...

Salut.

CHANSON



Butler: d'aujourd'hui et... de country



DENIS LAVOIE

Après l'énorme succès remporté avec des disques de «party», Édith Butler, l'Acadienne «montréalisée», a changé de cap pour presque revenir à ses premiers amours en interprétant *Cajuns de l'an 2 000*, de Steve Faulkner, une chanson qui se rapproche à s'y méprendre aux préoccupations que l'artiste exprimait sur son premier disque, il y a 17 ans.

Butler nous revient donc avec un dix-septième microsilloin, qui porte juste son nom, avec des préoccupations très actuelles.

La première chanson en est une illustration claire. C'est aussi la dernière créée, nous a confié la compositrice, qui recourt comme toujours au talent de l'auteure Lise Aubut. Cette chanson, qui parle des «années Gorbatchev», c'est *Drôle d'hiver*. On en fera un vidéoclip, le premier pour Édith Butler qui a choisi nul autre que Michel Lemieux comme réalisateur.

«J'ai mis un an et demi de travail, et 700 heures de studio dans ce disque», dira d'abord la dynamique Acadienne, qui parle de son disque comme d'une oeuvre faite d'une grande variété de sujets et surtout comme d'un leg. Car ce disque, Édith Butler l'a conçu comme un témoignage, «ce que j'aimerais laisser», précise l'artiste.

«J'ai fait toutes sortes de styles de musique, jusqu'à du Scott Joplin (pour m'amuser un bon moment). C'est que ça ne vient pas tout seul une musique, il faut parfois travailler des semaines avant de trouver un bon filon. J'ai donc laissé libre court à mon imagination. Je me suis complètement mise à nue et vidée.

«J'ai voulu laisser quelque chose qui exprimerait ma vie quotidienne et ce qui se passe sur cette terre, dans une sorte de lien cosmique. Et je tenais à ce que ce soit Lise Aubut qui m'écrive des choses, car elle a une complicité avec ce que je vis et dis, elle m'écrit des choses qui *fitent* dans ma bouche. Mais elle vivait une période insécure d'écriture.»

Lise Aubut parle quant à elle de sa «responsabilité de témoin vigilante et éveillée» et insiste pour signaler que la chanteuse «a mis beaucoup de coeur pour enregistrer ce disque.»

Un dur labeur

Ce dernier disque d'Édith Butler représente donc un dur labeur et un travail d'équipe avec quelques-uns des musiciens les plus talentueux. «Ils ont été très généreux», dira Butler qui précise: «je ne suis pas vraiment musicienne. Je m'exprime avec des bruits, des sons, des onomatopées pour expliquer ce que je veux. Et ils étaient très attentifs à ma gestuelle.»

Elle a particulièrement goûté le travail de Marc Pérusse qui a arrangé sa chanson la plus populaire qu'elle reprend sur un ton plus intimiste, *Un million de fois je t'aime*.

Parmi les préoccupations que Butler a choisi d'exprimer, il y a *Comme un béluga* qui parle de menace, de détresse, et qui se présente comme un S.O.S., un appel à l'aide. C'est un triste réveil aux pertes qu'entraine le progrès.

Et il y a deux *tounes* country, dont *Ne pleure pas*, une autre chanson de perte d'un être cher, que l'auteure de Butler a eu bien du mal à illustrer.

Et le spectacle, c'est pour bientôt, les répétitions devant débuter dès les prochaines semaines, avec un premier engagement le 14 mai à Moncton. Parmi tous ces engagements c'est le spectacle qu'elle présentera à Bécancour (10juin), qui tient le plus à coeur à Butler. Elle veut le dédier au chef Abénaki mort récemment. Elle l'appréciait beaucoup et lui de même; elle lui avait fait entendre *Matawila*, chanson marquant sa reconnaissance pour ce nom que les Indiens lui ont donné, elle qui chantait il y a quelques années *Mic mac à Restigouche*.

Dans le monde

Butler est donc touchée par ce qui se passe dans le monde, et par de grandes questions, comme celle de la liberté, qui est au centre de *Drôle d'hiver* témoignant de ce «millénaire qui s'achève sur les années Gorbatchev... Drôle de monde à l'envers... Question de survivance», propos typique d'une francophone d'Amérique.

De sa prpre personne, elle dira par ailleurs: «Quand je pense à moi, c'est comme à un être vivant plutôt que comme une femme ou un être humain. Je me sens comme une partie intégrante de la nature, faisant corps avec les plantes et les animaux. Je ne me considère pas plus élevée parce que j'ai la parole.»

«C'est une période excitante» ajoutera l'artiste qui se propose de tenir des propos politisants lors de ses spectacles du 23 juin à Ottawa «journée de Meech», et du 24 juin à Windsor.

De voix, il en est question dans *Matawila*, cette voix, c'est celle de la terre, de cette nature qu'aime tant Édith Butler. Mais il y a aussi les gens, qu'elle a aimé croiser lors de son long congé.

Elle en a profité pour beaucoup marcher en ville, prendre le metro, faire son marché... La vraie vie, en somme.











L'insoutenable sensualité des grandes orgues...



MARIO ROY

Le grand orgue est un instrument déroutant, incompris, presque monstrueux.

Il répugne tout à fait: certains ne peuvent subir une seule note d'un instrument qu'ils considèrent perverti par la cohabitation bondieusienne à laquelle on l'a traditionnellement obligé.

Ou il séduit tout à fait: les amis de l'orgue sont des inconditionnels qui vouent à cet instrument un culte — pour ainsi dire... — qu'aucune autre machine à musique n'inspire.

Le grand orgue est réputé pour être froid et austère, tout juste bon à rendre une musique cérébrale, sans émotion, véhiculant une métaphysique lourde et un peu sinistre. Or, quiconque s'est déjà installé devant les buffets d'un grand orgue, le temps d'un concert, ne peut ignorer qu'il est au contraire d'un instrument *physique*, comme aucun autre ne peut l'être.

«Il est à la fois l'un et l'autre», dit Thérèse Laflamme, organiste, claveciniste et passionnée de musique ancienne. «D'une part, l'orgue, c'est la continuité. Il existe au Danemark un instrument datant du IXe siècle! Le répertoire associé à l'orgue remonte à aussi loin dans le temps — sous une notation différente de la nôtre — ce qui fait que l'orgue est profondément enraciné dans la culture européenne et transcende facilement, là-bas, son image religieuse».

Elle ajoute: «La somptuosité des lieux où les grands orgues sont généralement installés, la dimension et la beauté même de ces instruments ainsi que la majesté de leur sonorité installent un certain état, une certaine élévation de l'esprit. Mais en même temps, ce son habite totalement l'immeuble, enveloppe l'auditeur à partir de diverses sources — ce qu'aucun autre instrument ne peut faire — et communique physiquement ses vibrations à la structure et aux gens qui y sont assemblés, de sorte que tout le corps *écoute* la musique».

À l'orgue, Bach a évidemment tenu un abondant et fascinant discours qui trouve peut-être sa perfection dans la *Passacaille et fugue en do mineur** (moins célèbre toutefois que la sempiternelle *Toccate et fugue* utilisée dans 12 000 films d'horreur depuis le début du cinéma parlant...)

Comme le grand orgue sur lequel on l'interprète, la *Passacaille* opère à deux niveaux.

Il s'agit d'abord d'une architecture musicale stupéfiante de perfection — on se prend à chercher la mathématique, l'équation, la figure géométrique qui expliquera l'équilibre des lignes mélodiques s'entrecroisant sur les trois portées, la symétrie des 21 variations, l'harmonie de la finale dont l'utilité est pourtant de résoudre d'inextricables dissonances.

Cette algèbre étant expliquée — ou ne l'étant pas... — il reste encore à comprendre pourquoi l'audition de cette cathédrale sonore, qui pourrait être réfrigérante, constitue au contraire une expérience émouvante, sensuelle, joyeuse. En même temps qu'un peu inquiétante, parce qu'elle fait vibrer au dedans de soi des fibres rarement sollicitées... Mais allez donc expliquer un truc pareil.

«Je m'écarte parfois de l'orgue. Mais j'y reviens toujours», dit Thérèse Laflamme.

Installé devant les buffets d'un grand orgue, dans un temple désert, je l'ai vue et entendue interpréter la *Passacaille*. Et si je possédais la science qu'il faut pour déclencher une magie pareille, j'y reviendrais toujours, moi aussi, à ce terrible instrument.

*Une interpretation intéressante de la Passacaille et fugue en do mineur est donnée par E. Power Biggs dans **BACH/GREAT ORGAN FAVORITES**, (CBS). La réédition en disque compact ne fait pas oublier que l'enregistrement remonte à près de 20 ans: le bruit de fond est un peu agaçant. Mais l'interprétation de Biggs et la sonorité de l'orgue utilisé (un Flentrop installé à l'Université Harvard) compensent cette faiblesse.



Le prince Roger et le chef Pierre

Les grands patrons de nos deux principaux journaux francophones, qui sont aussi de grands mélomanes, chantaient côte à côte, l'an dernier, dans le choeur de la *Neuvième* de Beethoven. C'était à l'occasion du concert-bénéfice de l'Orchestre Métropolitain.

Nos choristes d'un soir sont «montés en grade».

Roger D. Landry, costumé en Prince Orlofsky de *La Chauve-souris* de Johann Strauss, animera le grand gala «Scènes de bal» donné au profit de l'Opéra de Montréal (dont il est le président) le vendredi 20 avril à la Place des Arts.

Et Pierre Péladeau devient chef d'orchestre: il dirigera le dernier mouvement de la *Cinquième* de Beethoven lors du prochain «bénéfice» du Métropolitain (dont il est aussi le président) le mardi, 1er mai, à l'église Saint-Jean-Baptiste.

Festival du jeune cinéma

Denis Bouchard (*Les Matins infidèles*, *Jésus de Montréal*, etc.) sera le président d'honneur du onzième Festival international du jeune cinéma qui aura lieu à Montréal du 1er au 6 mai.

Fondé en 1980, ce festival a d'abord été celui du super 8. Les techniques évoluant, le 16mm s'y est ajouté, puis la vidéo, si bien qu'il a fallu rebaptiser le festival qui permettra cette année à des cinéastes d'une quinzaine de pays de montrer leur travail au public. Film d'ouverture: *la Sagrada Familia*, de l'Argentin Pablo Cesar.

Les projections auront lieu à la Cinémathèque québécoise, au Goethe-Institut et au Cinéma Parallèle.

Bernsen à L'Air du temps

Dernière chance, ce soir, pour voir et entendre Randy Bernsen, un guitariste de jazz américain qui s'est attiré jusqu'à maintenant les critiques les plus élogieuses.

On dit de lui qu'il a de façon unique réalisé la fusion de la musique contemporaine, du jazz et des rythmes des Caraïbes. Bernsen a enregistré trois disques en s'entourant d'une brochette de grands musiciens.

Bernsen se produit à L'Air du temps, dans le Vieux Montréal, en compagnie de la chanteuse Stephanie Martin, du bassiste Marc Langis, du batteur Jean Ainsley, du claviériste Marco Tessier et du saxophoniste Jean Boutin.

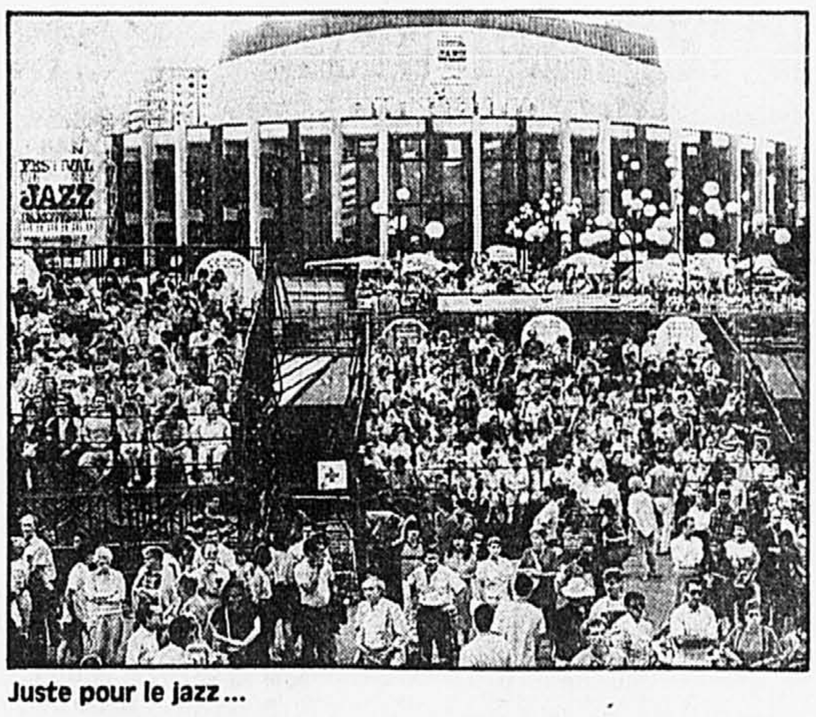
La Presse / Arts, Spectacles, Littérature et Communications

Chef de division: MARIO ROY
Chef de section Musique, Spectacle, Événements spéciaux: ALAIN DE REPENTIGNY
Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BÉLANGER et NICOLE SAINT-GERMAIN
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, JEAN-CLAUDE DUSSAULT, YVON LABERGE, PAUL-ÉMILE LÉVESQUE et GILLES PRATTE

Théâtre: JEAN BEAUNOYER Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE et JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT et HUGUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE GINGRAS Chanson: DENIS LAVOIE
Communications: DANIEL LEMAY Littérature: REGINALD MARTEL

Collaborateurs réguliers:
Livres: JEAN BASILE, LUCIE CÔTÉ, JACQUES FOLCH-RIBAS, GILBERT GRAND, FRANCINE OSBORNE, SONIA SARFATI et GILLES TOUPIN Vin: JACQUES BENOÎT
Galeries d'art: RAYMOND BERNATCHEZ Appareils audio: BRUNO BISSON
Danse: PASCALE BRÉNIEL Jazz et Nouvelle musique: ALAIN BRUNET
Actualité: FRANCINE GRIMALDI À New York: RICHARD HÉTU
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
Appareils photo: ROBERT MAILLOUX À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE et RENÉ VIAU

DOSSIERS



Juste pour le jazz...



...ou Juste pour rire!

Les festivals culturels ne sont pas une industrie de quêteux

Treize fois moins cher pour une job ...et l'État se rembourse huit fois!



BRUNO DOSTIE

L'été dernier, les trois festivals de Jazz, Juste pour rire et de Théâtre des Amériques, ont fait ensemble des dépenses de 12,3 millions de dollars. À cette somme correspondent l'équivalent de 370 emplois année, une valeur ajoutée pour l'économie de 10,7 millions de dollars, et des revenus de 2,6 millions pour les trois paliers de gouvernement.

Le même montant dépensé dans la construction d'un centre culturel aurait créé 225 emplois seulement, une valeur ajoutée de 10,1 millions et des revenus gouvernementaux de 2,8 millions. Dans les équipements électriques, la même dépense n'aurait créé que 200 emplois, une valeur ajoutée de 2,2 millions et des revenus de 2,2 millions pour l'État.

Si on rajoute les dépenses des touristes et des participants locaux, les résultats sont encore plus impressionnants. Et si l'on chiffre en coût pour l'État la création d'emplois dans ces festivals, et que l'on compare ces coûts à ceux des grands projets d'aluminerie, on tombe carrément dans le surréalisme.

Avec 3$ millions en subventions et services des trois paliers de gouvernement, ces trois festivals ont créé 266 emplois directs, soit 11 278$ de subvention par emploi. Selon les professeurs Gérard Bélanger et Jean-Thomas Bernard de Laval, un emploi dans les quatre projets d'aluminerie de ABI à Bécancourt, Reynolds à Baie Comeau, Alumax à Deschambault et Alouette à Sept-Isles, revient à 154 948$ de subventions aux gouvernements. C'est-à-dire 13,7 fois plus!

Ces données sont tirées d'une étude réalisée sous la direction de M. Guy De Repentigny, par la firme Samson, Bélair, Deloitte et Touche, pour le compte de Communications Canada, le ministère de Marcel Masse. Elles montrent qu'un investissement dans les grands festivals d'été de Montréal crée presque deux fois plus d'emplois que des investissements équivalents dans les secteurs de la constructione et des équipements électriques, rapporte autant à l'État (un peu moins en construction, un peu plus en équipements électriques), et que leur valeur ajoutée dans l'économie est légèrement supérieure (la valeur ajoutée est l'effet d'entrainement d'un investissement sur l'économie, une fois soustraites les dépenses faites à l'étranger et rajoutés les investissement extérieurs).

L'État se rembourse 8 fois

L'étude montre également que l'État a tiré des revenus de 26,1 millions de dollars de ces trois festivals: 2,6 sont venus de leurs dépenses d'opération, 17 des dépenses des touristes, et 6,5 des dépenses des participants locaux. C'est donc, pour les trois paliers de gouvernement, des revenus 8,7 fois supérieurs aux 3 millions de dollars en subventions et services qu'ils ont consentis à ces trois festivals.

Les dépenses des touristes attirés par ces trois festivals réunis (pour les fins de l'étude, un «touriste» est une personne qui vient de plus de 80 kilomètres de Montréal, et qui y couche au moins une nuit) sont évaluées à 63,9 millions de dollars. Ce qui représente 719 emplois, une valeur ajoutée de 37,6 millions et des revenus de 17 millions pour l'État.

Quant aux dépenses des participants de la région, elles sont évaluées à 33,2 millions de dollars, pour un total de 347 emplois, une valeur ajoutée de 6,9 millions et des revenus de 6,5 millions pour les gouvernements.

Si l'on fait maintenant le total des dépenses d'opération de ces trois festivals, de celles des touristes et de celles des participants, on arrive à un montant de 108,8$ millions. Ce qui représente un total de 1436 emplois, une valeur ajoutée de 55,2$ millions, et des revenus de 26,1$ millions pour l'État.

Plus modestes, mais pas plus quêteux...

Qui dit mieux? Cette étude commandée par le ministre Masse à la demande de Gilbert Rozon du Festival *Juste pour rire* devrait donc remplir le but qu'il en attendait: démontrer aux «backbenchers» et aux fonctionnaires des Conseils du Trésor, que les industries culturelles ne sont pas des industries de «quêteux»; qu'au contraire, en terme de développement, elles doivent être associées à des industries de pointe.

On aura constaté que les chiffres de cette étude de Samson et Bélair que *La Presse* publie en primeur aujourd'hui, sont beaucoup plus modestes que les chiffres présentés mardi dernier par les responsables du Festival de jazz qui s'appuyaient sur une etude réalisée pour eux par la firme Impact Recherche.

C'est ainsi qu'ils évaluaient à 141,7 millions de dollars les dépenses des touristes, ramenées à 37,1 millions par Samson et Bélair, et à 86,9 millions celles des participants locaux, ramenées à 14,8 millions dans la présente. D'ailleurs, en soustrayant eux-mêmes les coûts de transport encourus par les touristes, les responsables du Festival de jazz arrivaient à un total plus réaliste de 42,3 millions de dollars, ce qui est plus près des 37,1 millions de l'étude de Samson et Bélair.

De l'argent neuf ou quatre 30 sous pour une piastre?

Toute la question est de savoir si ces dépenses auraient été faites sans la tenue de ces festivals. Le public local a-t-il dépensé à Montréal des sommes qu'autrement il aurait dépensé à Old Orchard ou en France, par exemple? Les touristes seraient-ils venus chez nous sans eux?

Il faut également noter que, selon qu'on adopte un point de vue montréalais, québécois ou canadien, on apprécie différemment l'impact économique de tels événements. Montréal se félicite des dépenses qu'un Trifluvien vient faire chez nous; d'un point de vue québécois ou canadien, qu'il dépense chez lui ou chez nous, c'est du pareil au même. Et qu'un Torontois dépense à Vancouver ou à Montréal, c'est la même chose pour l'économie canadienne.

Le seul véritable argent neuf pour tout le monde, c'est donc celui que les étrangers viennent dépenser au pays, ou que les nationaux ne dépensent pas à l'étranger, à cause de ces festivals.

Des touristes interrogés par Impact Recherche sur le Festival de jazz, 58 p. cent venaient du Canada et 42 p. cent des États-Unis, d'Europe ou d'ailleurs. Les touristes de provenance canadienne se sont dits plus influencés que les étrangers par l'existence du festival dans leur décision de venir à Montréal: 65 p. cent dans le premier cas, contre 36 p. cent dans le deuxième. Pour l'ensemble des touristes, peu importe leur provenance, le pourcentage des personnes qui se disent influencées par le festival est de 53 p. cent. Cette proportion monte à 70 p. cent chez les personnes qui assistent aux spectacles payants, un groupe de toute évidence plus intéressé par le jazz.

Cinéma, bonne bouffe et night-life...

D'autres données de l'étude d'Impact Recherche permettent de préciser les champs d'intérêt des visiteurs. On y voit ainsi que pour les Québécois, les visites touristiques ne constituent guère un attrait. Un p. cent seulement les mentionnent, alors que 11 p. cent mentionnent le cinéma, ce qui n'a rien de surprenant quand on connait la pauvreté du réseau des salles de cinéma en dehors de Montréal. Le baseball, les rencontres de parents et d'amis, le magasinage et le Vieux-Montréal sont, dans l'ordre, les autres centres d'intérêts des visiteurs québécois.

Pour les étrangers, après les visites touristiques (32 p. cent), les autres pôles d'attraction sont: les restaurants (11 p. cent), les musées, la Ronde et l'île Ste-Hélène (9 p. cent chacun), puis le Vieux-Montréal (8 p. cent).

Pour les Canadiens de l'extérieur du Québec, enfin, le magasinage vient en premier (24 p. cent), suivi des restaurants (16 p. cent), des boites de nuit (14 p. cent), du Vieux-Montréal (13 p. cent), et enfin des parents et amis (12 p. cent).





CHANSON



Émeline Michel : l'étoffe d'une star



ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

Qui sera la première star internationale à provenir d'Haïti ? Parions sur Émeline Michel.

Certes, nombre d'artistes de talent ont été engendrés par la société haïtienne, mais aucun d'entre eux n'a pu avoir accès aux leviers importants du showbusiness mondial.

Tabou Combo, Farah Juste, Martha Jean-Claude, Mano Charlemagne et autres fleurons de cette culture insulaire ont obtenu un certain impact, mais on ne parle pas de *smash* comparable à celui du groupe Kassav — actuellement LE groupe des Antilles françaises, qui a d'ailleurs puisé dans les rythmes haïtiens pour mettre de l'avant son fameux *zouk*.

Le vent serait-il en train de tourner du côté d'Haïti? Samedi prochain, le passage d'Emeline Michel à la salle Marie Gérin-Lajoie de l'UQAM pourrait à tout le moins nous faire percevoir ce courant d'air frais. Mais ne nous emballons pas trop vite; on ne sait pas encore ce que la chanteuse offrira sur scène.

De l'autre côté de la grande mare, Michel a chanté aux côtés de Bernard Lavilliers dans le cadre d'un spectacle-bénéfice pour l'organisation SOS-Racisme, sans compter une participation à la chanson *Haïti Couleurs* (sur le dernier disque de Lavilliers). C'est dire que sa percée prochaine sur les territoires de la francophonie internationale est parfaitement envisageable.

Jointe au téléphone à son domicile de Port-au-Prince, Émeline Michel clame sa volonté d'offrir un produit novateur. «Je désire conserver mon patrimoine, mais je veux également que cette musique s'écoute ailleurs», souligne-t-elle.

La facture de la chanteuse témoigne effectivement d'un mélange de rythmes *compa* et *rara* (typiques d'Haïti) auxquels se greffe un remarquable amalgame de textures brésiliennes, de jazz et de soul afro-américains. On n'a jamais entendu ça. Certains profanes des médias français compareront la dimension jazzy d'Émeline à celle de Sade Adu... Pas d'accord, elle lui est de beaucoup supérieure.

Indéniablement, Émeline Michel a une voix superbe, sa grande puissance et l'originalité de sa tessiture ne font aucun doute. Mieux que ça, la qualité de son produit se démarque des musiques antillaises sur le marché, tant sur le plan de la production que des métissages sonores qui y sont sous-tendus.

Même si potentiellement commerciale, l'approche d'Émeline Michel dépasse le simple party antillais. Chantées en créole, ses thématiques évoquent la violence, l'opression, le désarroi en Haïti, mais aussi certaines couleurs plus gaies.

L'artiste a d'ailleurs fait un stage au Detroit Jazz Center, elle y a même rencontré de grandes artistes comme Anita Baker et Aretha Franklin. «La dimension jazzy de ma musique provient de cet apprentissage», confirme-t-elle. Le groupe qui accompagne la chanteuse, Zèklè, révèle un noyau de musiciens très audacieux, associés à la nouvelle vague haïtienne. Les frères Joel (batterie) et Mushi Widmaier (claviers) sont au centre de cette formation hautement professionnelle.

Intitulé *Flanm* (étiquette Justin-Cobalt 760239) et bientôt en magasin, le deuxième microsillon d'Émeline Michel risque de se vendre comme des petits pains chauds. Un phénomène à la Paolo Conte? Reste à la machine du showbizz de s'activer.

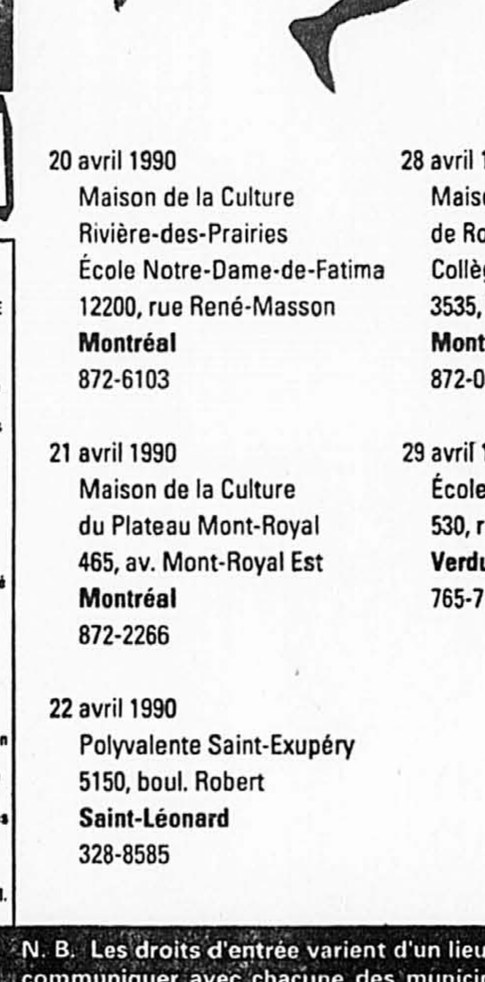
JOUER DANS L'ÎLE 89/90

Zizi et la lettre

CONSEIL DES ARTS
COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL

A la commedia dell'arte...

Dans la vieille Italie, des comédiens prêtent vie à des personnages naïfs et tendres, autour du timide Zizi amoureux fou de Colombina.



Mise en scène: Jean Asselin

Une production de Omnibus inc.

PETRO-CANADA

STEINBERG INC

20 avril 1990
Maison de la Culture
Rivière-des-Prairies
École Notre-Dame-de-Fatima
12200, rue René-Masson
Montréal
872-6103

21 avril 1990
Maison de la Culture
du Plateau Mont-Royal
465, av. Mont-Royal Est
Montréal
872-2266

22 avril 1990
Polyvalente Saint-Exupéry
5150, boul. Robert
Saint-Léonard
328-8585

28 avril 1990
Maison de la Culture
de Rosemont
Collège des Eudistes
3535, boul. Rosemont
Montréal
872-0080

29 avril 1990
École de l'île des Soeurs
530, rue de Gaspé
Verdun
765-7170

JOUER DANS L'ÎLE est un programme de tournées du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, en collaboration avec les 29 municipalités de l'île de Montréal.

N. B. Les droits d'entrée varient d'un lieu à l'autre; veuillez communiquer avec chacune des municipalités concernées pour obtenir les renseignements désirés.

DU 12 AU 29 AVRIL À 20H30
(Dimanche 19h)
THÉÂTRE LA CHAPELLE
3700 rue St-Dominique
Rés.: 843-7738

THE FIELDS OF THE BOMB
LES CHANTIERS DE LA BOMBE

D'après AT WORK IN THE FIELDS OF THE BOMB de Robert Del Tredici

IMAGO

LE CARRÉ-THÉÂTRE ET TESS IMAGINAIRE
EN COLLABORATION AVEC Les Arts du Maurier Ltée

ALEXIS

TEXTE DE GUY DUFRESNE
MISE EN SCÈNE DE MARIO BOIVIN
AVEC:
ANOUK SIMARD, MICHEL LEROUX, LUC MORISSETTE, PAUL DION, MARIE CODEBECQ, RÉMI MONTESINOS, DENISE ALLY ET MARIO BOUCHER

DU 19 AVRIL AU 19 MAI 1990
DU MARDI AU SAMEDI À 20 HEURES

AU THÉÂTRE DE LA VILLE
180, RUE DE GENTILLY EST
LONGUEUIL

POUR RÉSERVATION:
442-2245 (DE 9H À 16H30)
670-1616 (DE 16H30 À 20H)

OLIVIER — PETRO-CANADA — GROUPE MERCILLE INC — PLACE Alexis Nihon

DUCEPPE

BOUSILLE ET LES JUSTES

de Gratien Gélinas
Mise en scène d'André Brassard



AVEC
André Montmorency
Gilles Renaud
Rémy Girard
Rita Lafontaine
Amulette Garneau
Martin Drainville
Sylvie Ferlatte
Julie Burroughs
Roger Larue

DU 11 AVRIL AU 19 MAI

La Presse — CJMS 128

Théâtre Port-Royal Place des Arts
514 842 2112

LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE PRÉSENTE DU
JUSQU'AU 28 AVRIL
DU MARDI AU VENDREDI À 20H30
ET LE SAMEDI À 16H00 ET 20H30

Les sables ÉMOUVANTS
DE FRANCINE RUEL
tango



Beaucoup de chaleur, beaucoup d'émotions, beaucoup de sensualité... vous plonge dans une atmosphère absolument envoûtante, mystérieuse. Daniel Guérard, *Bon Dimanche*
Dès les premiers instants, j'étais sous le charme de ce spectacle sensuel bien écrit, bien monté, bien joué et... bien dansé. Carmen Montessuit, *Le Journal de Montréal*
Très évocateur, une structure théâtrale très éclatée. Carmel Dumas, *Montréal-Express*

AVEC:
ÉLISE GUILBAULT
SYLVAIN HÉTU
SOPHIE LÉGER
GINETTE MORIN
REYNALD ROBINSON
YVON ROY
ROBERT TOUPIN

AU BANDONÉON:
GILBERTO PEREYRA

GRÂCE À:
ROBERT BABIN
MICHEL BEAULIEU
MARIE DÉCARY
SYLVIE GALARNEAU
CLAUDE GOYETTE
SUZANNE HAREL
OSVALDO MONTES
FRANCINE RUEL
DANIEL SIMARD

EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

RESTAURANT 4559, RUE PAPINEAU MONTRÉAL (QUÉBEC) — LA LICORNE — THÉÂTRE (514) 523-2246

DOMINION TEXTILE INC. — ESSO — AEROLINEAS ARGENTINAS

QUINZAINE INTERNATIONALE DU THÉÂTRE QUÉBEC

DU 18 MAI AU 3 JUIN 1990

* Jean-Claude Brialy dans **L'ILLUSIONNISTE**, un grand succès de la troupe des Bouffes Parisiens.

* Dans une mise en scène de Werner Schroeter, le Düsseldorfer Schauspielhaus nous présente **MÉDÉE**, récipiendaire de la meilleure production en 1988.



* Du Théâtre de la Mandragore (Belgique), **L'ÉTRANGE MR. KNIGHT**, une histoire d'horreur classique inspirée de Frankenstein.

* Du Théâtre Pouchkine de Moscou, la folie, la peur, la violence émanent de la **SALLE NO 6**, d'après une nouvelle d'Anton Tchekov.



* Une participation exceptionnelle d'Alla Demidova dans la **PHÈDRE** de Marina Tsvetaïeva, présentée par le théâtre de la Taganka.

* Du Théâtre national de Belgrade, **NASTASYA FILIPOVNA** d'après l'Idiot de Dostoïevski, une mise en scène d'Andrzej Wajda.

* Le Théâtre expérimental d'Etat de la jeunesse de Turkménie présente **DJAN**, une fresque épique à grand déploiement.

* **QUARTETT**, une vision avant-gardiste des Liaisons Dangereuses par le Théâtre Attis

* D'Espagne, **LEAR**... par la Tartana Teatro

* De la Suisse, **WOYZECK** par le Théâtre de la Ville

* Une comédie de presbytère: **DIE PFARRHAUSKOMODIE** par le Théâtre national de Bavière

... et sept productions canadiennes et québécoises.

La programmation est sujette à changements.

Cartes-théâtre disponibles en cinq forfaits au Théâtre du Nouveau-Monde (1-514-861-4049) et au Théâtre du Sang Neuf à Sherbrooke (1-819-567-7575).

Pour informations et réservations: 1-800-363-8027

Billets en vente sur le réseau à compter du 18 avril

ADMISSION (514) 522-1245

BIXIDEMAGNÉTIK



élysée 10A12V13R14i
35, rue Milton (Métro St-Laurent) Tél.: 849-4056
Billets en vente au théâtre et à tous les comptoirs Ticketron
Commandes téléphoniques avec carte de crédit (frais de service): 288-2525

Club Soda 15L
5740, Avenue du Parc
Tél.: 270-7848
Billets en vente au Club Soda et à tous les comptoirs Ticketron
Réservations: 288-2525

20h30

Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles

DÈS MARDI

Théâtre d'Aujourd'hui
1297, rue Papineau
Montréal (Québec)
H2K 4H3
(514) 523-1211

Parce que vous ne connaissez peut-être pas vos voisins...

Monsieur Arsenault croyait bien avoir trouvé le calme, la tranquillité. Mais à vouloir les conserver intacts, il va être amené à faire de surprenantes rencontres.

Panique à Longueuil

UNE CO-PRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CNA

AUTEUR : René-Daniel Dubois

MISE EN SCÈNE : Denise Filiatrault

AVEC : Jean-Pierre Bergeron, Bernard Fortin, Luc Guérin, Monique Mercure, Benoît Rousseau

du 17 avril au 12 mai 1990

Les guichets sont ouverts du mardi au samedi inclusivement de 12h00 à 20h00.

théâtre d'aujourd'hui

August Wilson Prix Pulitzer de théâtre

REUTER

NEW YORK

■ Le prix Pulitzer de la meilleure oeuvre théâtrale a été attribué jeudi, et pour la deuxième fois, au dramaturge noir américain August Wilson, pour sa pièce intitulée « La leçon de piano ».

Le prix du meilleur reportage à l'étranger a été décerné au New York Times pour ses articles consacrés à l'écrasement du Printemps de Pékin, en juin dernier.

Les prix récompensant les meilleurs reportages aux Etats-Unis ont été décernés au Philadelphia Enquirer, au Washington Daily News et au journal californien San Jose Mercury News, pour ses articles relatifs au trafic de sang, à la pollution de l'eau à Washington et au tremblement de terre de San Francisco.

Les prix Politzer constituent les plus hautes distinctions américaines dans le journalisme et les arts.

Prix records pour des objets de Bette Davis

Agence France-Presse

NEW YORK

■ Plusieurs objets ayant appartenu à Bette Davis, notamment un portrait au fusain de l'actrice, ont atteint des prix records lors d'une vente aux enchères mercredi à New York.

Un tableau représentant Bette Davis en robe longue noire telle qu'elle apparait dans le film « All about Eve », signé Edith Head et estimé 1200 $ à 1800 $ dollars, a grimpé jusqu'à 23 100 $.

L'ensemble des objets vendus en présence d'un millier de personnes massées dans une galerie de Manhattan a rapporté 221 336 $, soit plus du double de la somme escomptée.

Un lot de lunettes et de faux-cils a été acquis pour 550 $, soit dix fois la valeur estimée. Un protège-cahier en cuir avec les initiales BD, un bloc-note et deux scripts, vendus ensemble, ont atteint 4400 $. Ils étaient estimés 50 à 100 $.

Une table ronde décorée d'un collage représentant Bette Davis dans plusieurs de ses rôles au cinéma a atteint 9625 $. Des bagages de l'artiste, estimés 200 $ à 400 $, ont été acquis pour 935 $.

Selon un porte-parole de la galerie, ces prix exceptionnels sont dus notamment au fait que Bette Davis, morte en octobre dernier à l'âge de 81 ans, était l'incarnation « du Hollywood du passé ».

PLAQUES TECTONIQUES

Mise en scène de ROBERT LEPAGE
Une création du Théâtre Repère



LA CRITIQUE:
« Constamment efficace, constamment beau, constamment touchant » — CKAC
« Envoûtant, riche, intelligent, pertinent et essentiel! » — CKOI
« Lepage n'a jamais été autant visionnaire » — La Presse
« Vraiment un bonheur » — Revue Voir

À LA GARE JEAN-TALON
Angle Jean-Talon et ave du Parc
du Parc
Coproduction du Festival de théâtre des Amériques et du Théâtre Repère

À LA DEMANDE GÉNÉRALE SUPPLÉMENTAIRES JUSQU'AU 22 AVRIL
DERNIÈRE CHANCE À MONTRÉAL

Info-Plaques: (514) 842-5777 (lun. au ven. de 12h à 17h)
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245
1-800-361-4595
CITE 107,3 FM
SunLife

DE MOLIÈRE LES FEMMES SAVANTES PAR PINTAL

Andrée LACHAPELLE
Monique LEYRAC
Danièle LÉVESQUE *Décor*
Sylvie GOSSELIN
Luc DURAND
Gabriel GASCON
François BARBEAU
MÉNARD *Musique*

Les Femmes savantes, vous ne les reverrez plus avant au moins 10 ans!
SUPPLÉMENTAIRES
20-21 avril, 20 h 30

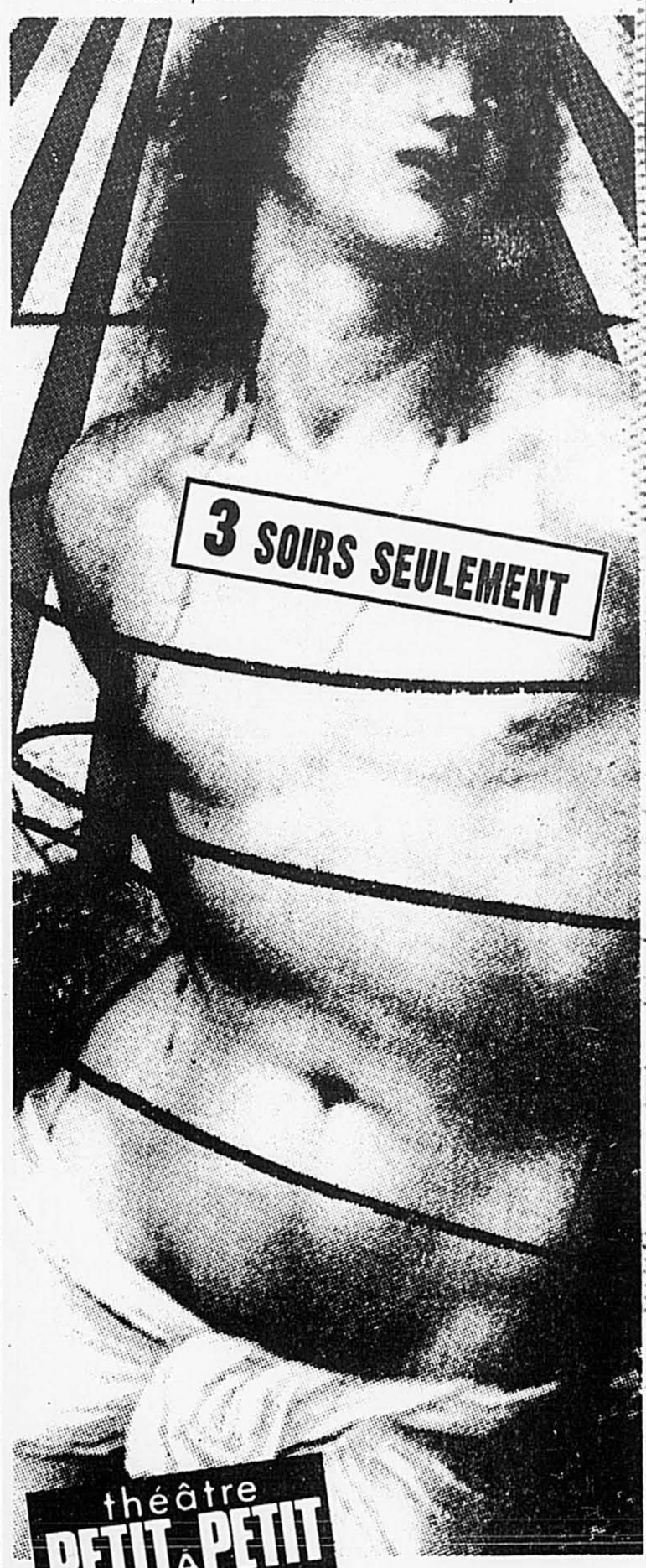
253-8974
les vendredis et samedis à 20h30
et en matinée sur semaine avec public étudiant
(frais sur réservation téléphonique)

Théâtre Denise-Pelletier, 4353, Sainte-Catherine Est, Mtl
Direction artistique: Guy Nadon

théâtre denise-pelletier
la nouvelle compagnie théâtrale

EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

DERNIÈRE CHANCE DE VOIR
LES FELUETTES
ou La répétition d'un drame romantique



3 SOIRS SEULEMENT

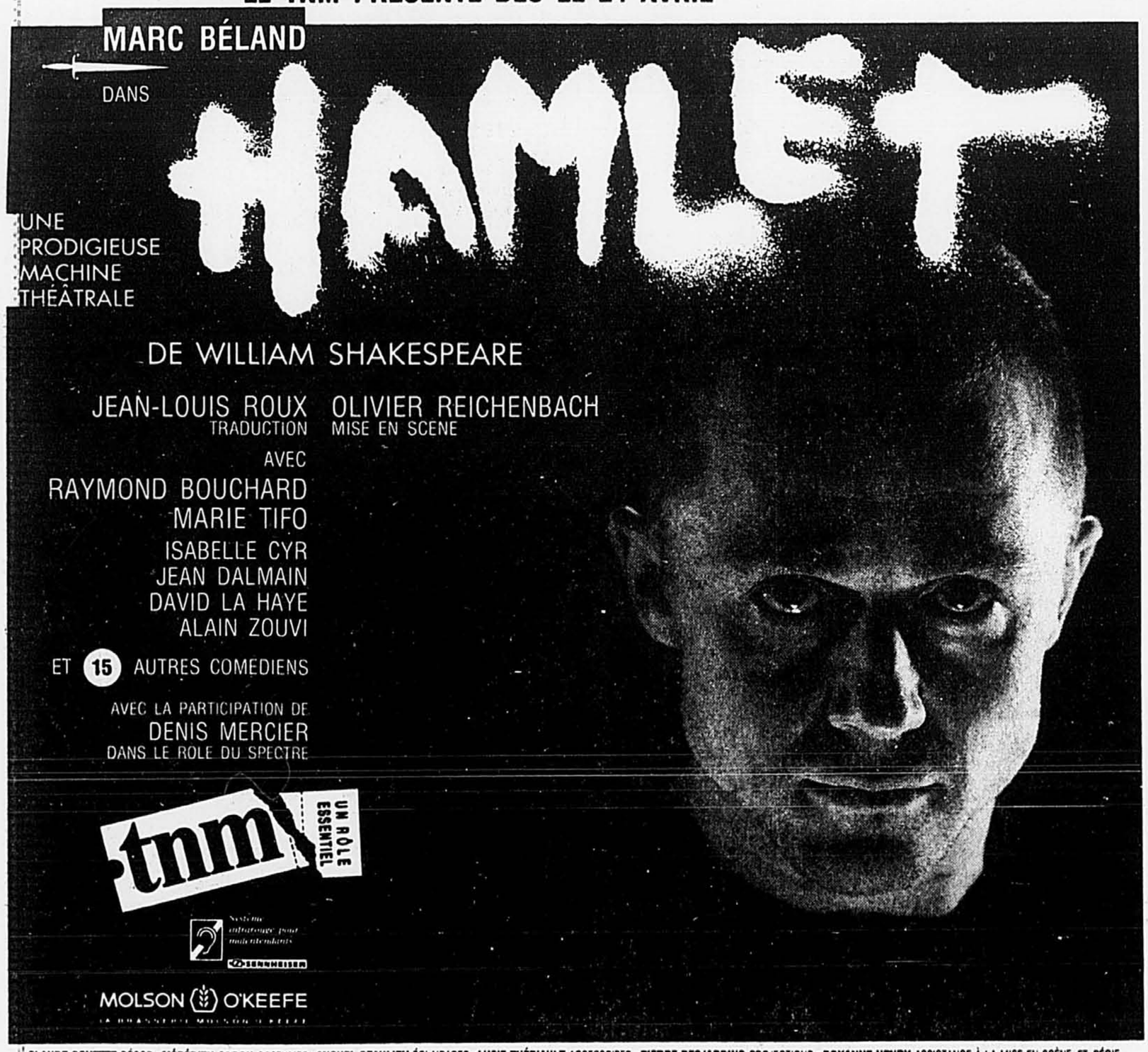
théâtre PETIT À PETIT
de MICHEL MARC BOUCHARD
Mise en scène : ANDRÉ BRASSARD assisté de LOU FORTIER
Avec Jacques Brouillet, Henri Chassé, François Godin, André-Jean Grenier, Michel Laperrière, Jean Lessard, Jean-Louis Millette, Cédric Noël, Denys Paris.
Décor : Richard Lacroix • Éclairages : Claude Accolas
Costumes : Marc-André Coulombe • Musique originale : Christian Thomas • Régie : Serge Caron

3·4·5 MAI 20h30 élysée
35, RUE MILTON, 849-4056
MÉTRO ST-LAURENT

Billets en vente au théâtre et à tous les comptoirs TICKETRON.
Commandes téléphoniques avec carte de crédit (frais de service)
288-2525

LE TNM PRÉSENTE DÈS LE 24 AVRIL

MARC BÉLAND
DANS
HAMLET
UNE PRODIGIEUSE MACHINE THÉÂTRALE
DE WILLIAM SHAKESPEARE
JEAN-LOUIS ROUX TRADUCTION
OLIVIER REICHENBACH MISE EN SCÈNE
AVEC
RAYMOND BOUCHARD
MARIE TIFO
ISABELLE CYR
JEAN DALMAIN
DAVID LA HAYE
ALAIN ZOUVI
ET 15 AUTRES COMÉDIENS
AVEC LA PARTICIPATION DE
DENIS MERCIER
DANS LE RÔLE DU SPECTRE



tnm UN RÔLE ESSENTIEL
Système infrarouge pour malentendants SENNHEISER
MOLSON O'KEEFE

CLAUDE GOYETTE DÉCOR • MÉRÉDITH CARON COSTUMES • MICHEL BEAULIEU ÉCLAIRAGES • LUCIE THÉRIAULT ACCESSOIRES • PIERRE DESJARDINS PROJECTIONS • ROXANNE HENRY ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE

MARDI AU VENDREDI: 20 h
SAMEDI: 16 h ET 21 h
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
BILLETTERIE: 861-0563
84, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST MONTRÉAL
MÉTRO PLACE DES ARTS
L'INDUSTRIELLE ALLIANCE

THÉÂTRE

Geneviève Rioux

Après Juliette, un rôle de femme de caractère à la napolitaine



JEAN BEAUNOYER

Les propos de Geneviève Rioux sont aussi clairs, aussi limpides que ses yeux. Une jeune femme d'instinct qui ne s'embarrasse pas de théories oiseuses, de spéculations intellectuelles ou de complexes assommants. Elle n'explique pas tout: elle préfère sentir, vivre ses rôles et s'évaluer... après. Pas étonnant qu'elle fasse déjà partie de la «famille» de Guillermo de Andrea, le metteur en scène de *Samedi dimanche et lundi* qui prendra l'affiche du théâtre du Rideau Vert du 18 avril au 13 mai.

C'est une histoire italienne montée par un metteur en scène mi-argentin, mi-italien qui avait déjà dirigé Geneviève Rioux dans *Roméo et Juliette* de Vérone, Italie. Précisons tout de suite que l'auteur de la pièce, Edouardo de Filippo est né au début du siècle et qu'il a été révélé dans les années 50. C'était l'époque des Sophia Loren, Gina Lolobrigida, Marcello Mastroianni à ses débuts et de Sylvana Mangano, la préférée de Geneviève qui a vu tous les vieux films de ces vedettes sur video.

Pour se situer, disons qu'il s'agit du néo-réalisme italien magistralement défendu par Victorio De Sica à l'époque:

«C'est à peu près ça. Ça se passe à Naples durant les années 50 et Guillermo nous parlait du naturalisme poétique. Je sais maintenant de quoi il s'agit. Pour la première fois de ma carrière, j'ai mauvais caractère sur scène. Pour la première fois, je joue au Rideau Vert et pour la première fois, j'interprète le rôle d'une femme et non d'une ingénue. Disons que j'interprétais jusqu'à présent des personnages idéalisées».

Et le plus grand de ces personnages a sûrement été celui de Juliette dans *Roméo et Juliette*.

«Juliette m'a rendue crédible aux yeux des gens du métier. C'était une espèce de test pour eux mais c'était aussi un test pour moi. Au niveau technique, pas de problèmes, j'avais fait mon Conservatoire et je savais que je pouvais jouer trois heures sur scène mais je voulais savoir si je pouvais passer au travers, supporter, alimenter le rôle. Le soir de la dernière de *Roméo et Juliette*, j'ai pleuré toute la journée parce que je savais que je n'aurai plus jamais l'âge de jouer Juliette que j'ai jouée aussi à l'âge de 15 ans. Pendant les représentations j'avais l'impression qu'après *Roméo et Juliette*, j'allais devenir une femme. Et c'est ce qui s'est produit. Il fallait passer à autre chose, comme une deuxième étape dans ma vie de comédienne».



La comédienne jouait le personnage de Stéphanie Galarneau dans *L'Héritage*.



Geneviève Rioux est une jeune femme d'instinct.

PHOTO RENÉ PICARD, *La Presse*

Et il s'est produit ce qui devait inévitablement se produire après un succès: son rôle dans *Samedi dimanche et lundi* est son premier au théâtre depuis *Roméo et Juliette*.

«J'ai gagné beaucoup de prix avec Juliette, même le prix Gascon-Roux au TNM et je n'ai pas d'engagements au TNM. La saison prochaine je vais jouer dans *Ruy Blas* (tout en vers) de Victor Hugo et je n'ai rien d'autre au théâtre. Ce qui ne veut pas dire cependant que je ne travaille pas: je vis actuellement un année-marathon que je ne voudrais pas recommencer. Il y a eu *L'Héritage*, une émission de télé dans laquelle j'ai joué pendant trois ans et demi et des films, des téléfilms surtout.

Et il y a eu *Le Déclin de l'empire américain*, le film d'Arcand dans lequel elle interprétait le rôle d'une masseuse intellectuelle.

«C'est ça mon problème: j'ai été gâtée dès le début. Jouer dans un film de la qualité du *Déclin*, ça marque. Au théâtre, Juliette a pris un an de ma vie et je n'oublierai jamais cette expérience. À la télé, *L'Héritage* a fait époque mais j'ai été chanceuse aussi dans mes recontres. Ma rencontre avec Guillermo, par exemple, a été importante. C'est un homme particulièrement cultivé, un homme d'instinct qui m'a appris l'intelligence des émotions. Il savait que j'avais besoin de changer d'emploi, d'interpréter un rôle qui ferait oublier Juliette et il ne pouvait mieux trouver».

Tout de suite après *Roméo et Juliette*, Geneviève Rioux campait le rôle d'une chanteuse western dans le film *Blue le magnifique*. Dans *samedi dimanche et lundi*, elle aborde un personnage de caractère. Intéressant de voir comment elle a travaillé son personnage.

«Cette pièce, c'est d'abord une chronique italienne, trois jours de la vie d'une famille. Guillermo m'a dit que les personnages étaient entiers, complets. Ils s'engueulent et ils s'aiment dix minutes plus tard. Pour avoir une petite idée du style, j'ai loué un tas de films vidéos dans un quartier italien. J'ai à peu près tout vu les films de Sophia Loren. Toujours une femme de caractère, fière d'elle-même, de son physique qu'elle met en évidence (elle devait sûrement retenir son souffle pendant le tournage pour gonfler sa poitrine). J'ai vu un des films qu'elle tournait avec Mastroianni, alors à ses débuts, qui s'intitulait *Dommage qu'elle soit une canaille*. Dans ce film, elle faisait du charme à Mastroianni pendant que sa famille vidait son appartement.

«Pendant les représentations j'avais l'impression qu'après *Roméo et Juliette*, j'allais devenir une femme. Et c'est ce qui s'est produit. Il fallait passer à autre chose, comme une deuxième étape dans ma vie de comédienne.»

«Les Italiens produisaient beaucoup de films à l'époque. Ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Je crois qu'ils investissent beaucoup dans la télévision. Il faut voir les quizz qu'ils font à la télé, c'est incroyable! Ici, je pense que l'avenir est aux téléfilms. C'est comme du cinéma mais avec une technique beaucoup plus souple».

Et l'avenir?

«Dans *Ruy Blas*, je serai une reine. Comme vous voyez, je prends de la maturité à chaque rôle. J'aimerais plus tard développer mon côté comique, devenir une comédienne qui provoque les rires. On ne peut pas y parvenir au début de sa carrière. Il faut du temps et de la maturité pour faire rire. Jeune, on prend tout trop au sérieux.»

Et les théâtres d'été où elle n'a jamais joué?

«Parce que je travaillais à la télévision et aussi parce que j'aime les voyages, ma grande passion. Évidemment, j'ai visité trois fois l'Italie».

Vérone évidemment!

★ILS SONT 131★
★ILS SONT CÉLÈBRES★
ILS SONT SUR LA SCÈNE
DU THÉÂTRE ST-DENIS
JUSQU'AU 6 MAI

MICK JAGGER
DAVID BOWIE
BRIAN MULRONEY
GEORGE MICHAEL
XAVIER GALARNEAU
LA CIE CRÉOLE
JEAN BÉLIVEAU
GIPSY KINGS
MICHEL LOUVAIN
JEAN-PAUL BELLEAU
GILLES GAGNÉ
STÉPHANE RICHER
RENÉ LÉVESQUE
CHARLES DE GAULLE
THE BEATLES
ELVIS PRESLEY
THE TEMPTATIONS
PIERRE PÉLADEAU
LES CYNIQUES
JOHNNY FARAGO

PLUS 110 AUTRES PERSONNALITÉS MONDIALEMENT CONNUES...
(ET ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON)

LE SHOWMAN Nº 1 AU CANADA
À L'ÉMISSION AD LIB DE TÉLÉMÉTROPOLE LUNDI 16 AVRIL 22h

UN SPECTACLE SIGNÉ STÉPHANE LAPORTE

THÉÂTRE ST-DENIS 1
1590 RUE ST-DENIS
JUSQU'AU 6 MAI
BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE 849-4211
ET PAR TICKETRON · TÉLÉTRON 288-2525 (Frais de service)

MELISSA ETHERIDGE
LIVE
ARTISTE INVITÉ:
PAUL JANZ
SAMEDI 12 MAI – 20H00
FORUM DE MONTRÉAL
Billets 25,50 $ en vente aux guichets du Forum et à tous les guichets
Ticketron (+ frais de service)

Laurentide Rock
CHOM 97.7 fm
Coca-Cola C'EST TOUJOURS LE VRAI

LES BB

CKOI 96,9 FM
SIÈGES RÉSERVÉS
19,50$
RO107620
LES BB
19-20 AVRIL 20 H
THÉÂTRE OLYMPIA
1004 STE-CATHERINE EST (286-7884)
BILLETS À L'OLYMPIA ET TICKETRON
UNE PRODUCTION FOUR L'ARGENTEUR
PARTERRE
10
AA
20

ROCK

Johnny Clegg : le Zoulou blanc ne capitule pas et chante



ALAIN de REPENTIGNY

Johnny Clegg est plus qu'un auteur-compositeur-interprète populaire, un savant anthropologue ou un danseur athlétique. Il est aussi un interlocuteur articulé qui réfléchit sur le monde qui l'entoure et la société en devenir.

Clegg ne craint pas de prendre position dans ses chansons. Son nouveau microsillon *Cruel Crazy Beautiful World* est d'ailleurs son disque le plus ouvertement politique. Le Zoulou blanc reconnait qu'un artiste n'a pas toujours le luxe de l'ambiguité quand la situation exige qu'il prenne position. Mais Clegg n'est pas homme à faire fi des nuances. Au contraire, il cherche toujours à débusquer la vérité derrière la propagande.

« J'ai entendu parler des problèmes du Québec, de la possibilité qu'il se sépare de la confédération canadienne, disait Clegg quand il s'est arrêté à Montréal, mercredi. En tant que sud-africain, ma référence ce sont les *homelands* — les ghettos où sont parqués les Noirs en périphérie des grandes villes — qui sont le résultat d'une séparation forcée. Je vois donc ça comme une forme de tribalisme. Si un nationaliste québécois écrit une chanson sur le sujet, il ne faudrait pas qu'il lance des slogans, mais plutôt qu'il me convainque que cette situation l'affecte tellement comme être humain qu'il ne lui est plus possible de faire partie du Canada. Je préfère les chansons qui partent de l'expérience des gens, ça leur donne une certaine qualité, ça m'interpelle en tant qu'humain. »

Optimiste malgré tout

En tant que Blanc sud-africain travaillant avec des musiciens noirs, Clegg a souvent eu maille à partir avec les autorités de son pays. L'an dernier, son ami le professeur David Webster, un farouche adversaire de la politique d'apartheid sud-africaine, a été assassiné.

Asimbonanga, son hymne au leader noir Nelson Mandela, n'est plus frappé d'un interdit à la radio sud-africaine depuis que le plus célèbre prisonnier politique du monde a été libéré. Toutefois, l'une de ses nouvelles compositions, *One Hu Man One Vote*, est boycottée systématiquement par les disc-jockeys de son pays.

Un autre que Clegg aurait capitulé depuis longtemps, mais le Zoulou blanc persiste et trouve même le moyen d'être optimiste. Comme il a toujours cru que sa musique contribuerait au changement nécessaire dans son pays, la libération de Mandela et la légalisation du Congrès national africain l'encouragent.

« Mandela lui-même a tenu à remercier l'Association des musiciens sud-africains pour leur appui et ça nous a beaucoup stimulés, raconte-t-il. Ça a prouvé que nous avions raison. Il y a deux ans, nous avons décidé de ne plus être uniquement contre l'apartheid, mais de proposer une alternative, d'encourager nos concitoyens à se percevoir comme des Sud-Africains. »



Johnny Clegg — PHOTO PIERRE CÔTÉ, *La Presse*

Clegg n'ose pas prédire ce qui va se passer chez lui — « l'Afrique du Sud prend un malin plaisir à faire mentir tous les prophètes », dit-il — mais il croit que l'évolution de la situation dans son pays sera riche en enseignements pour le reste du monde au cours des 20 prochaines années.

« Dans un sens, l'Afrique du Sud est plus avancée, elle doit trouver des solutions à ses problèmes rapidement : conflits raciaux, entre les riches et les pauvres, ou problèmes écologiques auxquels les autres sociétés seront confrontées. En Europe, on s'interroge sur la réunification de l'Allemagne, sur l'ouverture à l'Est et on constate que le nationalisme ethnique se développe. Depuis l'effondrement du communisme, il faut trouver une alternative au capitalisme basé sur l'individu et la richesse matérielle. Certaines solutions au problème sud-africain serviront peut-être de référence dans l'avenir ».

Clegg croit que son groupe qui mêle les races, les musiques et les gestuelles est un avant-goût de ce que sera la société de demain. L'homme, qui se sent des affinités avec des artistes comme Fela et Ruben Blades, s'intéresse davantage à la culture, au système de valeurs qu'à la politique dans son sens traditionnel.

« Les artistes savent qu'ils doivent être vigilants et refléter d'un point de vue critique ce qui va se passer dans le monde, dit-il. Nous avons tous été trahis par la politique. En France, les jeunes trouvent que la politique c'est de la merde. Si S.O.S. Racisme y a eu un impact, c'est parce qu'elle n'était pas une organisation politique. »

Avec Tracy Chapman

En 1988, le syndicat des musiciens britanniques avait empêché Clegg de participer au spectacle en appui à Nelson Mandela en invoquant le boycott culturel de l'Afrique du Sud décidé par l'ONU. Depuis, Mandela a été libéré et le Congrès national africain est intervenu en faveur de Clegg qui pourra chanter pour Mandela en compagnie des Peter Gabriel et Simple Minds lundi à Londres.

Cette année, Clegg devrait également se produire à Moscou, à Berlin-Est et à Varsovie. Auparavant, il entreprendra une tournée américaine en compagnie de Tracy Chapman. « C'est important de percer aux États-Unis avec ce disque, dit-il. Sinon, la compagnie de disques ne m'accordera plus le même appui. Il faut faire la preuve que j'ai un public fidèle. »

En plein le genre de public qu'il a à Montréal. Or c'est justement parce que Clegg est plus populaire ici qu'ailleurs sur le continent qu'il faudra peut-être patienter plus longtemps avant de le revoir. Ici, il ne saurait être question qu'il partage la vedette avec Chapman.

Toutefois, si l'horaire de cette tournée le lui permet, Clegg fera peut-être un saut à Montréal dans le cadre du Festival de jazz où il avait triomphé devant 50 000 spectateurs en 1988. Sinon, il faudra probablement attendre à l'automne avant de le revoir sur une scène montréalaise.



À L'ABORDAGE...
DU JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL!

Pirates et corsaires de tout acabit se sont donné rendez-vous à l'île aux trésors, en plein coeur du Jardin botanique!

À l'occasion du printemps, la Grande serre s'est transformée en une île aux trésors, gorgée de fleurs et de plantes odorantes.

Découvrez un cacaoyer vivant et tous les secrets de fabrication du chocolat, depuis la plante jusqu'au lapin de Pâques!

Les serres du Jardin botanique sont ouvertes tous les jours, de 9h à 18h.

Adultes **3 $**
de 5 à 17 ans, et plus de 65 ans **1,50 $**
Personnes handicapées **1,50 $**
moins de 5 ans **gratuit**

VIVRE MONTRÉAL

SOCIÉTÉ DE GESTION DES ARTS DE MONTRÉAL

Présente Impresarios Sam Gesser Mario Labbé

NANA MOUSKOURI



17-18-19 MAI 20H

20 MAI 16H et 20H

BILLETS: 32$, 28$, 24$, 19$

EN VENTE AUJOURD'HUI

La Presse

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Réservations téléphoniques : 514 842 2112 Frais de service
Gratuité de 1 $
sur tout billet de plus de 10 $.

NOUVEAU au Stade olympique

PLUS GRAND
et plus intéressant que jamais!

CÉLÉBRATIONS DU 50E ANNIVERSAIRE DU DROIT DE VOTE DES FEMMES

LE SALON DE LA FEMME



20 au 29 avril

Stade olympique

500 Stands et pavillons **2 Super spectacles de mode par jour à 14h30 et 19h30**

PAVILLON «MÉTIERS D'AVENIR POUR LES FEMMES»

- **Étudiantes en formation professionnelle:** Sertissage, soudage, coupe de métal, machinage, programmation d'un robot, dessin industriel, photolithographie.
- **Travailleuses de l'aérospatiale:** Tournage, coupe, montage, assemblage de parties d'avion, d'hélicoptère et du module lunaire.

• Voyez-les travailler sur place!

Présentation: Ministère de l'Éducation du Québec
Centre d'adaptation de la main d'oeuvre aérospatiale du Québec (CAMAQ)

CÉLÉBRATIONS 50E ANNIVERSAIRE DU DROIT DE VOTE DES FEMMES

- Jeu-concours pour élire la femme du siècle
- Jeu-questionnaire sur la place des femmes au théâtre
- Rencontres avec des auteures

Nombreux prix à gagner
Présentation: Hydro-Québec

De plus, cette année:

- Stationnement intérieur
- Métro direct
- Vestiaires
- Café-terrasse
- Restaurants

PAVILLON «FEMMES EN SCIENCE ET EN TECHNOLOGIE»

- Exploration et animation continue
- Des chercheures, des ingénieures, des techniciennes, des informaticiennes, des chimistes, des gemmologues,...

Présentation: Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science

CARREFOUR DE L'ENTREPRENEURSHIP

Tests sur ordinateur «Vos aptitudes pour partir en affaires». Analyse de vos réponses par des experts.

Présentation: Commission des Normes du Travail

Jeu · Concours

Bravo Québecoises

Nombreux prix à gagner Agrinove GM

Animateurs: Guy Mongrain et François Trottier



Activités sur la grande scène

Lundi, 23 avril

11h30 remise de prix féminins d'excellence et de bourses en éducation

12h00 symposium «Une bonne formation pour obtenir l'indépendance économique»
animation: Armande Saint-Jean
Présentation: Ministère de l'Éducation du Québec,

Mardi, 24 avril

13h00 symposium «En 1990, rester à la maison pour élever ses enfants - Est-ce encore un choix possible?»
Présentation: Association des mères éducatrices du Québec

Mercredi, 25 avril

12h30 symposium «De l'école à l'emploi»
animation: Marguerite Blais
Présentation: Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFÉAS)

Jeudi, 26 avril

14h00 présentation-mode par les finalistes du concours
19h00 «Devenir mannequin à 50 ans»
animation: Béatrice Picard
Présentation: Le Bel Âge

Spectacle en direct de la grande scène

Gala «Femmes de l'année» Trophées Rose d'Or

Vendredi 27 avril 16h00

Animateurs: Claire Caron et Yves Corbeil

En collaboration avec:
La Presse CKAC la superstation 7 jours



En collaboration avec: La Presse · CKAC 73AM · Hydro-Québec

20 AU 29 AVRIL 1990 · STADE OLYMPIQUE

VENDREDI 20 AVRIL: 17H00 À 22H00 SAMEDI 21 AVRIL À SAMEDI 28 AVRIL: 10H00 À 22H00 DIMANCHE 29 AVRIL: 10H00 À 17H00

Adultes: 7,00 $ Âge d'Or/Étudiants: 6,00 $ Enfants (moins de 12 ans): 4,00 $

METRO PIE IX

DISQUES

«NoNOISE» ne veut pas toujours dire «sans bruit»!

CLAUDE GINGRAS

La collection «Legendary Classics», lancée par Philips en 1988, rassemble, en compact seulement, d'anciens enregistrements qu'on a soumis à un procédé informatisé de relevage appelé NoNOISE. Cette «microchirurgie du son» parvient à supprimer en tout ou en partie les bruits parasites et régénère l'information musicale d'une façon parfois étonnante.

Le «miracle» se produit souvent, mais non toujours. On l'avait constaté en écoutant les premiers titres, parus il y a deux ans. C'est également le cas du dernier arrivage, qui groupe des gravures puisées au catalogue européen Philips et des enregistrements repris des catalogues américains Everest, Period et Olympic.

De cette douzaine de nouveaux titres, trois offraient un intérêt tout particulier: l'enregistrement réalisé lors de la création du grand Concerto pour violon de Bartok (le numéro 2) à Amsterdam le 23 mars 1939 par son dédicataire Zoltàn Székely et l'Orchestre du Concertgebouw dirigé par Willem Mengelberg (426 104-2); l'intégrale des trois Sonates et trois Partitas pour violon seul de Bach réalisée vers 1948 par Georges Enesco (coff. 2 d., 422 298-2); et le regroupement d'oeuvres de Kodàly gravées vers 1950 par le grand violoncelliste hongrois Jànos Starker, soit la Sonate pour violoncelle seul op. 8, le Duo pour violon et violoncelle op. 7 (avec Arnold Eidus) et la Sonate pour violoncelle et piano op. 4 (avec Otto Herz) (422 302-2).

Il est certes très intéressant de retrouver le Bartok dans son contexte original et les Bach du légendaire Enesco. Mais il ne faut pas parler de NoNOISE, bien au contraire! Non seulement ces deux enregistrements sont-ils affectés de bruits presque continuels, ils sont plus bruyants, malgré la «garantie» NoNOISE, qu'ils ne l'étaient dans leurs éditions en 33-tours.

J'ai comparé le Bartok dans l'édition Hungaroton et les Bach dans l'édition Olympic. Bien sûr, en 33-tours, et dans les deux cas, le violon est un peu moins *présent*. En compact, il a plus de relief. Mais, en même temps qu'un son de violon plus *palpable*, on entend, et ce presque continuellement, les bruits magnifiés des 78-tours originaux.

Le fabricant a eu l'honnèteté d'inscrire, sur le coffret Bach, un avertissement concernant le «continuous surface noise», mais il ne l'a pas fait pour le disque Bartok.

Écoutées à travers les bruits, ces deux interprétations restent néanmoins fort valables. Le Bartok de Székely, c'est la «signature» du premier interprète. Presque toutes les nuances de la partition sont respectées, y compris les minutages. Mais il ne faut pas trop écouter l'orchestre, dont le son est confus. Le public applaudit après le premier mouvement — et timidement. Il est clair que l'oeuvre déroutait en 1939. Elle déroute encore aujourd'hui.

Le Bach d'Enesco est assez romantique mais relativement sobre et la virtuosité est encore impressionnante pour un violoniste qui avait à ce moment-là près de 70 ans. À noter qu'il fait toutes les reprises sans exception.

Le Kodàly de Starker est une splendeur. La plus belle sonorité de violoncelle, peut-être, est reproduite avec une présence qui fait croire à un enregistrement récent — et cela date de quarante ans! Des trois oeuvres, la plus remarquable est la Sonate pour violoncelle seul, que Starker réenregistra d'ailleurs deux fois. À posséder, même si Starker ignore quelques indications (dont deux «laissez vibrer») et fait deux larges coupures (presque toute la page 6 et la totalité de la page 14, dans l'édition Universal, qui est pourtant celle qu'on indique sur le disque).

Autre document intéressant: l'anthologie consacrée à l'austère musique d'Albert Roussel (coff. 2 d., 422 138-2). Le compositeur y dirige des fragments de son oeuvre la plus célèbre, le ballet *Le Festin de l'araignée* (gravure de 1928), et on y entend cinq mélodies traduites par la voix délicieuse et la diction impeccable de Claire Croiza, que Roussel accompagne au piano, et la totalité de ses oeuvres pour piano enregistrées en 1969 par Jean Boguet. On entend même l'auteur dire quelques mots.

Trois autres compositeurs se font à leur tour chefs d'orchestre pour l'interprétation de leurs oeuvres. Aaron Copland dirige son assez ennuyeuse troisième Symphonie et son agréable ballet *Billy the Kid* (422 307-2); Carlos Chàvez, trois de ses Symphonies colorées mais assez vides (422 305-2); et Ferde Grofé, sa fameuse *Grand Canyon Suite*, sorte de «Symphonie pastorale» de l'Ouest américain, et son presque mauvais Concerto pour piano, avec Jesùs Maria Sanroma comme soliste (422 304-2).

Le disque de pièces pour piano d'Ernst von Dohnànyi jouées par l'auteur n'a qu'un intérêt de curiosité: musique insipide, pianiste assez médiocre (422 308-2).

J'ai aussi des réserves sur deux autres disques. L'un est consacré à Stravinsky et groupe trois oeuvres dirigées par Sir Eugene Goossens (422 303-2). On connait de meilleures lectures de la version 1947 de *Pétrouchka* et la *Symphonie en trois mouvements* a un peu vieilli... L'intérêt, ici, c'était le *Ebony Concerto* joué par son dédicataire, le clarinettiste de jazz Woody Herman, encore que l'idéal eût été de retrouver l'ancien enregistrement que Herman fit avec Stravinsky lui-même.

Sur l'autre disque, le spectaculaire Leopold Stokowski aborde la cinquième Symphonie de Chostakovitch avec une sentimentalité qui convient mieux au wagnérisant *Poème de l'extase*, de Scriabine, et les deux orchestres en présence ne sont pas irréprochables (422 306-2).

Deux disques vocaux complètent ce nouvel arrivage. J'aime bien le récital Schubert (22 lieder) du baryton Gérard Souzay, d'approche «française» mais très intérieur (422 418-2), et je recommande sans réserves le récital de pages religieuses, lieder et chansons de Aafje Heynis qui signe l'une des plus belles interprétations qui soit des *Vier ernste Gesänge* de Brahms (426 109-2).

LA GUILDE DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL
PRÉSENTE
SCÈNES DE BAL
DIE FLEDERMAUS • LA TRAVIATA • ROMÉO ET JULIETTE • UN BALLO IN MASCHERA


DIANA SOVIERO, SOPRANO

RAFFI ARMENIAN, CHEF D'ORCHESTRE

ELIO BONCOMPAGNI, CHEF D'ORCHESTRE

FRANZ-PAUL DECKER, CHEF D'ORCHESTRE

AGNES GROSSMAN, CHEF D'ORCHESTRE

LOUIS QUILICO, BARYTON


TRACY DAHL, SOPRANO



RUBEN DOMINGUEZ, TENOR

LOUISE FORESTIER, CHANTEUSE

MAUREEN BROWNE, SOPRANO

CYNTHIA MUNZER, MEZZO-SOPRANO

GINO QUILICO, BARYTON


HÉLÈNE FORTIN, SOPRANO

LOUISE LEBRUN, SOPRANO

GRÉGOIRE LEGENDRE, BASSE

STEPHEN HYDE, DANSEUR

LAURA GRAHAM, DANSEUSE

ALAIN LEFÈVRE, PIANISTE

AVEC LE CONCOURS DE L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN ET LE CHOEUR DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL

LE VENDREDI 20 AVRIL 1990 À 19 H 30
À LA SALLE WILFRID-PELLETIER DE LA PLACE DES ARTS
PRIX DES BILLETS 50$, 35$, 20$

CE GALA BÉNÉFICE EST RENDU POSSIBLE GRÂCE À LA GÉNÉROSITÉ DE:
Gordon Capital Corporation
Seagram
REMERCIEMENTS SPÉCIAUX À:
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Le Méridien Montréal
La Presse

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service
Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $

Jacques Dumont et son orchestre



Le Balajac
TOUS LES SAMEDIS SOIRS
429, av. Viger est (coin rue Berri)
Montréal
● On y danse...: du musette à la lambada
● On s'y restaure
Réservations et renseignements:
845-0000

CKOI 96,9 FM présente
maurane au spectrum



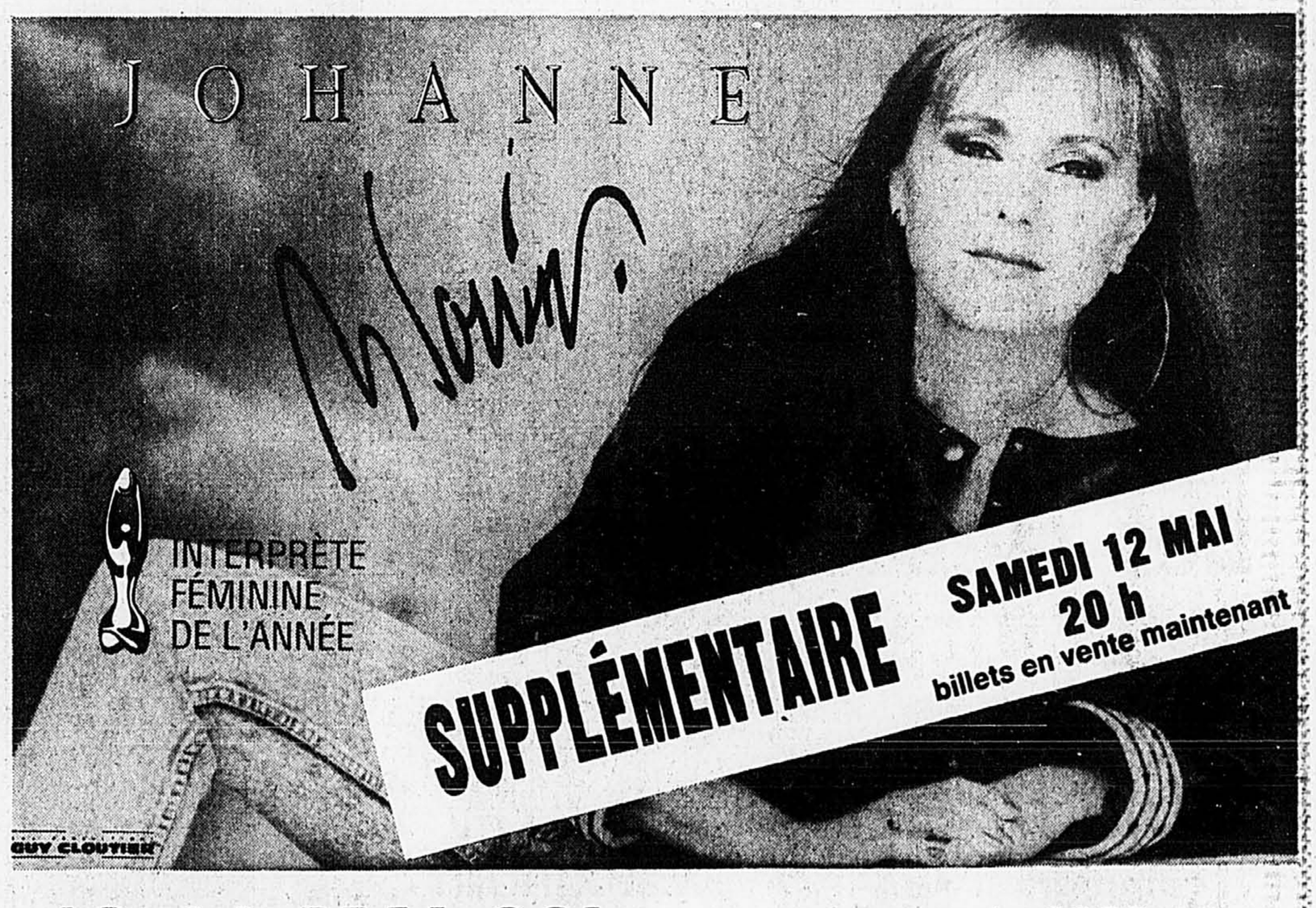
"Toutes les mamas"
"Pas gaie la pagaille"

"Éblouissante, ... Spectaculaire ..." La Presse
"Maurane, Chapeau!" Le Journal de Montréal

Vendredi 27 avril
Samedi 28 avril
19h30

SPECTRUM
318 STE CATHERINE OUEST • METRO PLACE DES ARTS
Billets au Spectrum tous les jours de 10h00 à 22h00 et aux comptoirs Ticketron + frais de service
SPECTRA

JOHANNE Blouin

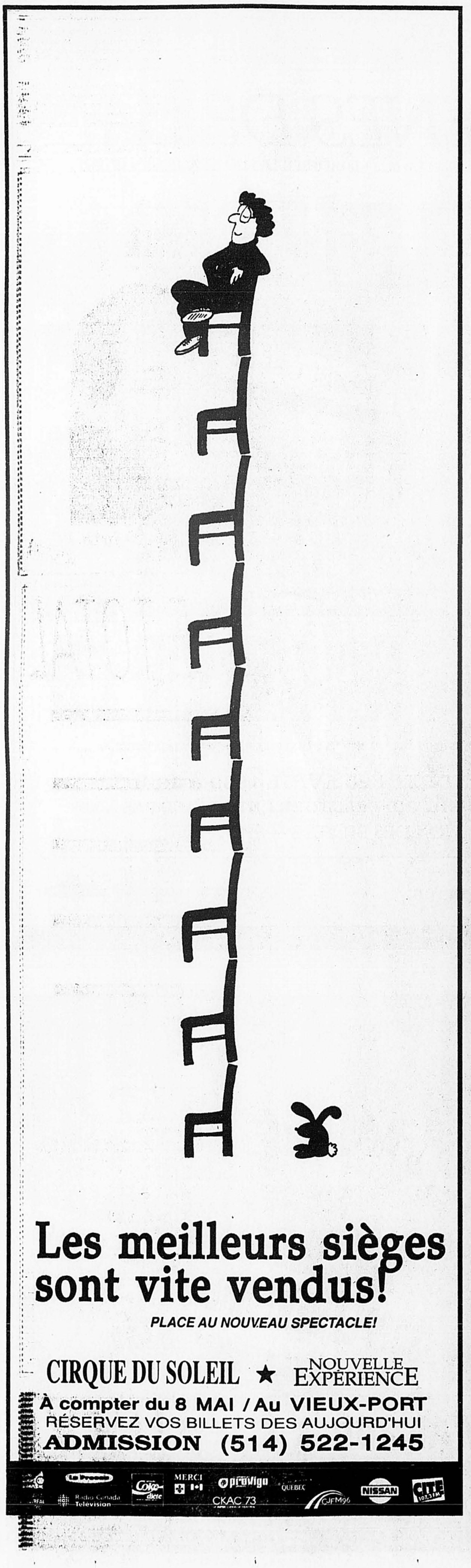


10-11 MAI 20h

TOURNÉE 1990
14 avril: HAVRE ST-PIERRE
17 avril: ALMA
18 avril: JONQUIÈRE
19 avril: CHICOUTIMI
21 avril: ST-JEAN
22 avril: TERREBONNE
26 avril: QUÉBEC (SUPPLÉMENTAIRE)
27 avril: VICTORIAVILLE
28 avril: SOREL

GM
CFGL FM 105.7
cfgm
Les Végétes

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service
Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $



Les meilleurs sièges sont vite vendus!

PLACE AU NOUVEAU SPECTACLE!

CIRQUE DU SOLEIL ★ NOUVELLE EXPÉRIENCE

À compter du 8 MAI / Au VIEUX-PORT
RÉSERVEZ VOS BILLETS DES AUJOURD'HUI
ADMISSION (514) 522-1245

RFAL · Radio-Canada Télévision · Coke diète · MERCI · provigo · QUÉBEC · CKAC 73 · CJFM96 · NISSAN · CITE 107,3 FM

DISQUES

Le rock carré des Parfaits Salauds, le rock furieux des Porte-Mentaux



DENIS LAVOIE

Pas facile de faire du rock et être pris au sérieux. Pas facile surtout de percer sur le marché du disque quand on est un groupe rock qui chante en français. Les cinq membres du groupe québécois Parfaits Salauds s'acharnent quand même à faire du rock dans leur langue.

Le groupe réussit d'ailleurs fort bien, mieux que bien des groupes américains, sauf qu'il est ardu de vivre de la musique au Québec. Les Parfaits Salauds nous offre donc un excellent premier microsillon qui identifie le groupe au son de sa guitare traversé par l'irruption du saxophone.

«En spectacle, c'est plus *rough* plus *garroché*», de commenter le saxophoniste Luc Thibodeau. C'est que ce premier disque des



PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

→ **Luc Thibodeau et Réy Caset des Parfaits Salauds.**



PRO MUSICA
ALVARO PIERRI, guitariste
«...rare maturité ...comparable à Segovia, Bream et Williams.»
— *New York Times*
LUNDI 23 avril 1990, à 20 h
Rodrigo, Villa-Lobos, Hétu, Ginastera
Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec · Hydro-Québec
PRO MUSICA
3450, St-Urbain, 845-0532
16 $, 12 $, 7 $ (étudiants)
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques 514 842 2112 Frais de service Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $

SMCQ TUDOR
Concert
Claude Vivier
Crois-tu en l'immortalité de l'âme? (1983) — Création
Journal (1977) — *Bouchara* (1981)
Marie-Danielle Parent, soprano — Ensemble vocal Tudor, direction Patrick Wedd
Ensemble de la SMCQ, direction Walter Boudreau
Vendredi 20 avril 1990, 20 h
Salle Claude-Champagne
220, av. Vincent-D'Indy, Outremont
MÉTRO ÉDOUARD-MONTPETIT
Billets: 20 $ — Étudiants et Âge d'or: 10 $
Société de musique contemporaine du Québec
3575, boul. Saint-Laurent, bureau 422
Montréal (Québec) H2X 2T7
Renseignements, réservations: (514) 843-9305
Les Arts du Maurier Ltée
Ensemble vocal TUDOR de Montréal
1538, rue Sherbrooke O., bureau 412
Montréal (Québec) H3G 1L5
Renseignements, réservations: (514) 932-3375

MARIO PELCHAT
CJMS 128 · CJFM
« On n'est pas loin de la perfection avec Mario Pelchat! »
– *Lyne Rouillé, CFGL*
« Un show vraiment extraordinaire, punché d'un bout à l'autre! »
– *Paul-Henri Goulet, JOURNAL DE MONTRÉAL*
FAN-CLUB MARIO PELCHAT C.P. 367 WESTMOUNT, QC. H3Z 2T5
COULEUR PASSION... DISQUE D'OR 50 000 COPIES VENDUES EN 8 SEMAINES SEULEMENT!
MARDI 17 AVRIL À 16h30 REMISE DU DISQUE D'OR
NE MANQUEZ PAS MARIO PELCHAT À L'ÉMISSION DE BONNE HUMEUR À TÉLÉMÉTROPOLE
DÈS MARDI
THÉÂTRE ST-DENIS 2 DU 17 AU 22 AVRIL
1590, RUE ST-DENIS
BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE 849-4211 ET PAR TICKETRON, TELETRON 288-2525 (frais de service)

DISQUES

Parfaits salauds est le fruit de compromis pour qu'il soit «radiophonique», diffusable quoi. Et comme le mixte final a été fait en Angleterre, on a craint.

Les «salauds» s'attaquent maintenant à la scène, en assumant la première partie du spectacle des BB.

Le microsillon a été enregistré assez rapidement, à petit budget, ce qui laisse un petit côté spontané, signale le leader du groupe, auteur-compositeur et chanteur, Rémy Caset, surtout inspiré par les thèmes urbains, les sujets dramatiques et les peines d'amour. Ce sont les paumés, les sans-abri, ce qu'il aime comme ce qu'il déteste de la ville, que l'auteur a voulu mettre en chansons.

Le rock est bien carré, le rythme si présent dans la «dance musique» étant plus discret. «C'est un rock de guitare avec la couleur



du sax qui double le thème en solo», comme le démontre bien la chanson *Le dernier train*. «Le français c'est une maudite belle langue, très musicale. Et quand t'as rien à dire, en français ça paraît plus», ajoute Caset.

Stimulé par un engagement à faire la première partie d'un spectacle de Pagliaro le 24 juin, le groupe sent enfin que ses efforts portent fruit. Les Parfaits Salauds admire Pagliaro, qui était parrain à l'*Empire des futures stars*, lorsque le groupe a participé à ce concours. «Pagliaro est, avec Gerry Boulet, un pilier du rock québécois», rappelle Caset.

Le rock des Parfaits salauds s'écoute à vive allure, en auto, le son poussé «au boutte». J'ai particulièrement aimé *Voyou*, l'influence des Stones dans *Le dernier train*, la vigueur, l'énergie de l'ensemble, et moins apprécié le triste côté mélo et macho, mais... Caset avoue qu'il aime les choses qui brassent les relations affectives, comme dans son rock: «Où la mort va-t-elle frapper», scande-t-il dans *S.O.S.* deuxième chanson mise en vidéoclip après *200 jours*. Une chanson douce dans tout ça, *Marie-Jeanne*.

Des chansons que je n'avais pas goûtées à la première écoute m'ont paru intéressantes, comme *Trop tard*. C'est donc un disque à apprivoiser par de fréquentes écoutes. Un très bon départ pour ce jeune groupe qui permet d'entrevoir un avenir plus heureux pour le rock québécois. Excitant. Des histoires qui sont comme des «thrillers».

A COEUR OUVERT, Les Parfaits Salauds. Kebec Disque.

Le rock français se distingue notoirement de ce qui se fait au Québec. Le *ton français* similaire à plusieurs groupes rock de France, on le retrouve avec une touche dure chez Les Porte-Mentaux, dont le deuxième microsillon est distribué au Québec.

Les Misérables, est un disque typiquement français, comme la chanson-titre et aussi typiquement rock. On retrouve même une vieille chanson révolutionnaire *Ah ça ira*, et une chanson engagée contre le militarisme *Soldat-soldat*.

Participant au Festival international rock de Montréal en 1987, ce groupe n'est pas encore revenu à Montréal. C'est donc par téléphone que nous avons pu parler aux membres du groupe, qui ont insisté sur la qualité scénique du groupe, et le manque de diffusion à la radio. «Faut que ça passe ou que ça casse», dira B.B. le leader du groupe.

Ce groupe existe depuis plus de dix ans déjà et a fréquemment changé de guitariste. La batterie y domine donc davantage, mais n'enlève rien à l'éclat des guitares. Chansons urbaines, contestataires, rythmes d'enfer, guitares stridantes, c'est la fureur d'un rock démentiel qu'on qualifierait de «heavy metal» en anglais et qui parait plus humain parce que chanté en français. Mais il n'est pas facile de vivre de rock en français, même en France, nous affirme Les Porte-Mentaux.

Le commentaire social et l'allusion politique sont directes, comme dans *Les partisans* et *État de siège*. Intéressant, jeune et bien vivant, mordant plus que méchant.

LES MISÉRABLES, Les Porte-Mentaux. WEA.

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
THÉÂTRE SAINT-DENIS 1
19 AU 23 ET 26 AU 30 SEPTEMBRE

La Presse CKOI 96,9 FM et cptm présentent

BÊTES DE SCÈNE
mise en scène de Louis Saia



ROCK ET BELLES OREILLES
AU SPECTRUM, MAI 90
COMPLET COMPLET COMPLET COMPLET 1,[illegible],17,18,19,20 COMPLET COMPLET COMPLET 23,24,25,26,27 COMPLET 30,31 mai COMPLET COMPLET 6,7,[illegible],10 juin
Le dimanche 10 juin spectacle pour tous les âges sans service d'alcool. *(Autorisé par la Régie des permis d'alcool)*
SPECTRA
Billets en vente au Spectrum de 10h00 à 22h00, au Théâtre St-Denis et aux comptoirs Ticketron(+ frais de service). Commandes téléphoniques par Télétron au (514) 288-2525

LE GROUPE SANGUIN
PRISE 2
19 - 20 - 21 AVRIL
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Billets à la Place des Arts et Ticketron.
Commandes Teletron: 288-2525.
Réservations Place des Arts: 842-2112.
Frais de service - Redevance de 1 $.



PLUS DE 60,000 SPECTATEURS À MONTRÉAL !
Ce spectacle n'a pas été et ne sera pas diffusé à la télévision.
DEPUIS NOVEMBRE 1986...
48 SPECTACLES AU SPECTRUM
14 SPECTACLES À LA P.D.A.
12 SPECTACLES À L'OLYMPIA
CKOI 96,9 FM cptm

LE SPECTACLE TOTAL
L'OPÉRA AVEC UN GRAND A
SAISON 90-91
L'OPÉRA DE MONTRÉAL

ADRIANA LECOUVREUR
de Cilea
Représentations :
11, 15, 20, 22, 26, 29 septembre 1990.
Dans ce drame réaliste où le théâtre et la musique sont en parfaite harmonie, une grande tragédienne meurt empoisonnée par sa rivale.

LES CONTES D'HOFFMANN
d'Offenbach
Représentations :
20, 24, 29 novembre, 1, 5, 8 décembre 1990.
Ce chef-d'oeuvre d'Offenbach et de l'opéra français donne à l'amour ses plus beaux accents lyriques.

I PAGLIACCI ET GIANNI SCHICCHI
de Leoncavallo et de Puccini
Représentations :
12, 16, 21, 23, 27 février, 2 mars 1991.
Un double programme où l'opéra italien se fait tour à tour tragique lorsqu'un comédien tue sa femme infidèle, et comique lorsque de sombres manigances se trament autour d'un testament.

DER ROSENKAVALIER
de Richard Strauss
Représentations :
9, 13, 18, 20, 24, 27 avril 1991.
Toute la magie de la Vienne de la belle époque, alors que la princesse Werdenberg, à un tournant de sa vie, perd son pouvoir de séduction.

LA VEUVE JOYEUSE
de Lehar
Représentations :
25, 30 mai, 1, 4, 6, 8 juin 1991.
L'Opéra de Montréal innove cette année en présentant une opérette, qui met en scène nobles en goguette et danseuses émoustillantes.



Bernard Uzan Directeur général et artistique

ABONNEZ-VOUS AUJOURD'HUI
Un abonnement de saison à L'Opéra de Montréal est une façon agréable d'économiser sur le prix unitaire des billets et d'éviter les déplacements et l'attente en file pour l'achat des billets. C'est aussi un cadeau original et prestigieux, apprécié en toute occasion.
Avantages de l'abonnement :
• Une carte de membre qui vous vaudra des réductions chez certains disquaires, libraires, etc.
• Une réduction de 10 % sur le prix courant des billets.
• Pas de TPS de 7 % en vous abonnant dès aujourd'hui.
Pour de plus amples renseignements au sujet de l'abonnement :
- retournez le formulaire ci-dessous à :
L'Opéra de Montréal
Service des abonnements
1157, rue Sainte-Catherine Est, Montréal (Québec) H2L 2G8
- ou téléphonez au : (514) 525-5000
Nom
Adresse
Ville
Province Code postal
Téléphone (rés.) (bur.)
Hydro Québec
Succession J.A. DeSève

Vous aimez le cinéma, le théâtre, la musique? Alors vous adorerez l'opéra. Car l'opéra, c'est tout ça, et mille fois plus. L'opéra, c'est des costumes somptueux, des personnages colorés, des voix pures, des grands airs. L'opéra, c'est le grand spectacle, le spectacle total.
À titre de directeur général et artistique, j'ai l'immense plaisir de vous dévoiler le contenu du programme de la onzième saison de L'Opéra de Montréal, saison sous le signe des grandes musiques, des grandes passions et des nouveautés. Bon spectacle.
Alcan La Presse Air Canada

KAOMA LAMBADA
MARDI 1 MAI 20H
THEATRE ST-DENIS
Billets au St-Denis (1594 St-Denis 849-4211) et Ticketron. Réservations 288-2525.

La Presse présente en collaboration avec CKOI 96,9 FM et Spectrum
paul piché
AU SPECTRUM
VENDREDI 11 MAI et SAMEDI 12 MAI 20h00
DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES
SPECTRUM
Billets au Spectrum tous les jours de 10h00 à 22h00 et aux comptoirs Ticketron + frais de service
Commandes téléphonique par Télétron au (514) 288-2525

de RENÉ SIMARD à MICHEL RIVARD
CFGL 105.7
C'est tout.
Diffusion COGECO

MUSIQUE

De l'*hydraulos* à l'orgue d'aujourd'hui qui va aussi au concert

Suite de la page D-1

Unis et le Japon. Lors de notre visite, par exemple, un orgue allait partir pour la *Shinagawa Chuch Christ* de Tokyo. L'étape de l'expédition représente énormément de travail. Une fois l'orgue terminé, il faut le démonter complètement pour pouvoir l'emballer. Arrivé à destination, les employés de Casavant le monte de nouveau en prenant bien soin de réajuster le système tonal.

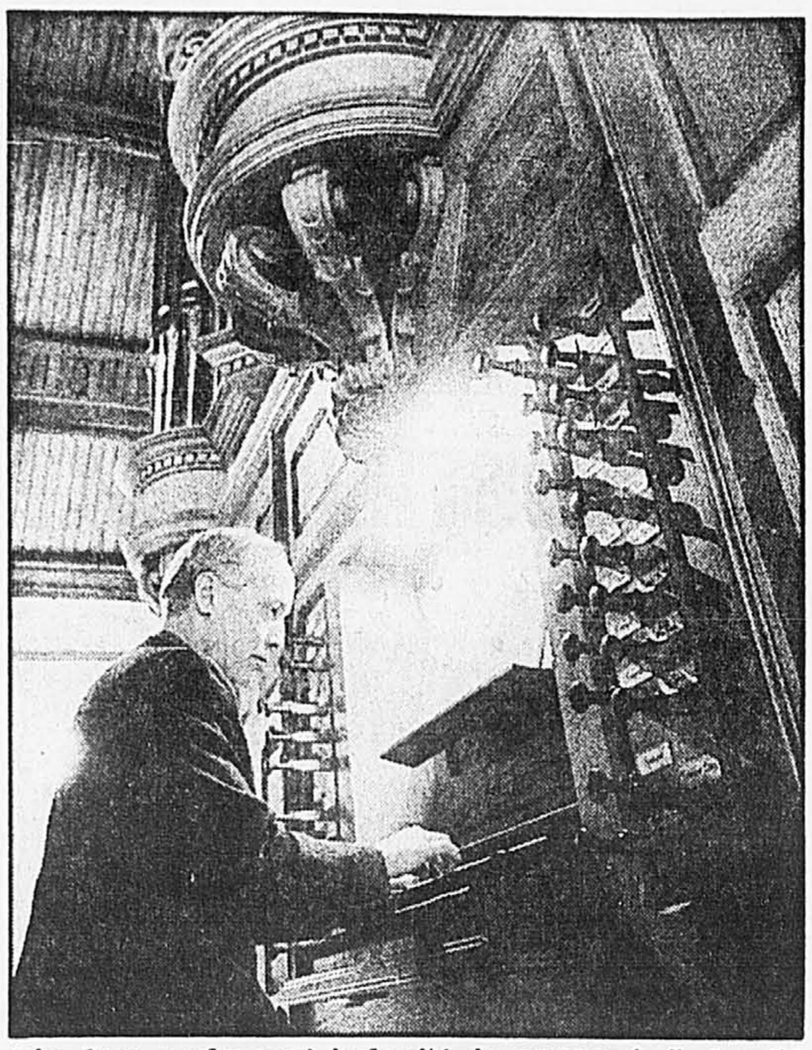
La maison de St-Hyacinthe, fondée en 1879 par Claver et Samuel Casavant, produit 20 à 25 instruments pas année. Un orgue de dimension moyenne, l'équivalent d'une trentaine de jeux de tuyaux, coûte environ 300 000 $. A partir de la signature du contrat avec le client, l'installation complète de l'orgue peut prendre de 14 à 18 mois.

Ainsi que le décrit l'historien Laurent Lapointe dans son étude sur la Maison Casavant à la page 105: «Les grands orgues à tuyaux conserveront toujours une part de mystère à cause de leur association avec l'église, de leur taille monumentale et de leur richesse sonore».

Casavant a produit de grands orgues. Celui de la cathédrale Notre-Dame, à 5000 tuyaux, installé en 1891 et qualifié à l'époque de «merveille» par le grand organiste français Alexandre Guilmant, est célébré encore aujourd'hui. La maison québécoise a atteint son apogée au début du siècle mais a perdu ensuite du terrain au profit des facteurs allemands à la fin des années cinquante.

Les plus beaux instruments à Montréal sont l'oeuvre d'un Allemand, Von Beckerath, qui a su allier dans les années 60 une esthétique imposante à un style musical polyphonique. Les orgues de l'oratoire St Joseph, de la Queen Mary United church, ou de l'Immaculée-Conception en sont de parfaits exemples.

Mais tant sur le plan esthétique que sonore, les connaisseurs considèrent que l'orgue de la salle de concert Redpath à l'université McGill est peut-être le plus beau. C'est un montréalais d'origine allemande, Hellmuth Wolff, (qui a d'ailleurs travaillé chez Casavant), qui en est le facteur. Cet instrument de style baroque français a été inauguré en 1981. «C'est un des seuls orgues en Amérique du Nord qui permet de jouer le répertoire ancien, comme à l'époque», indique avec fierté M. John Grew, de la faculté de musique.



John Grew, professeur à la faculté de musique de l'université McGill, à l'orgue de la salle de concert Redpath.

M. Grew a interrompu un moment sa leçon de musique et Jeff Jubinville, en 2ème année à la faculté, attend que son professeur ait décrit le joyau qu'il a entre les mains. D'abord les boiseries du buffet. Calquées sur le style français des 17ème et 18ème siècles, elles se marient avec bonheur à celles du plafond anglais de la salle. Quant à l'orientation sonore, l'orgue de Wolff permet d'interpréter le répertoire français baroque, sans pour autant interdire l'accès à d'autres musiques.

Le foisonnant 18ème nous a également donné l'ouvrage du moine bénédictin Dom François Bédos de Celles, *L'Art du facteur d'orgues*, publié aux environs de 1770, et devenu depuis lors la référence ultime pour la conception de cet instrument à vent dont les traces remontent jusqu'au troisième siècle avant notre ère. Le physicien Archimède aurait même participé à la fabrication de *l'hydraulos*, l'ancêtre de l'orgue qui fonctionnait à l'eau.

Après la période romantique du XIXème et le néo-classicisme du début du siècle, l'orgue d'aujourd'hui «s'enrichit de toutes les expériences passées», estime Jacquelin Rochette, directeur artistique adjoint chez Casavant. De nos jours la sonorité française chaude et ronde (par opposition à l'anglaise) triomphe. Le son gaulois éclate, brille, est aussi bien *timbré* que la langue que les Français aiment à parler.

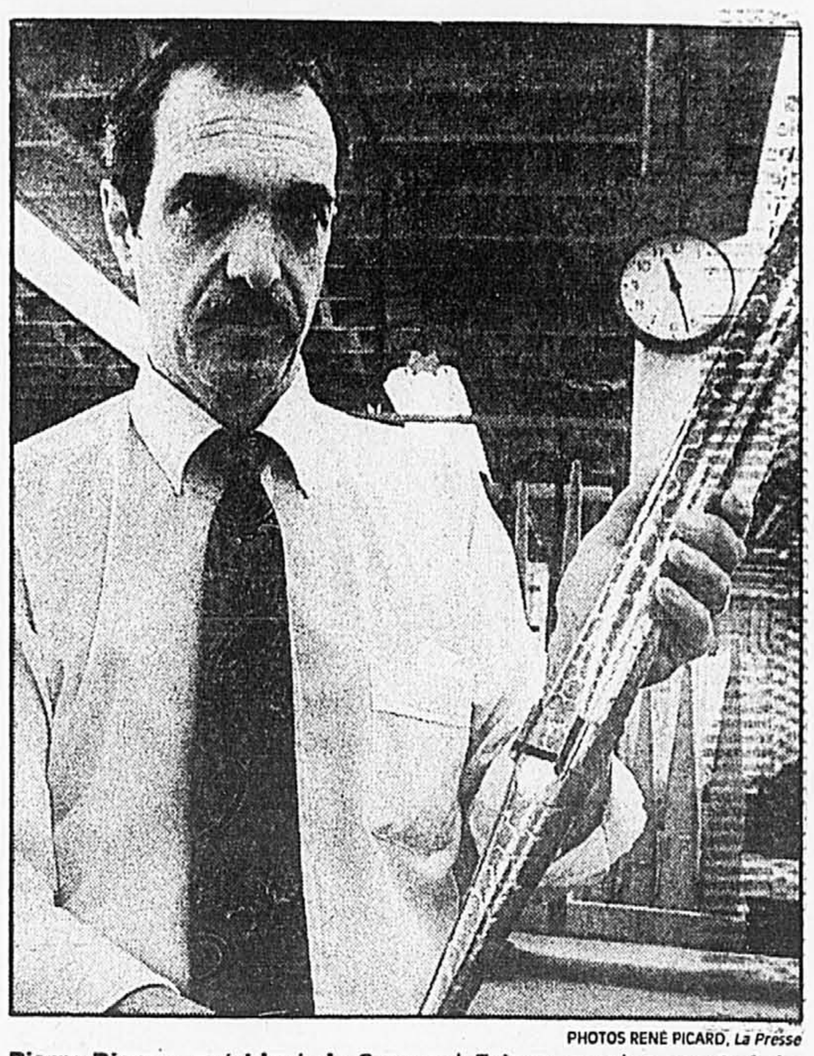
L'orgue d'aujourd'hui est bien vivant. Jacques Boucher, organiste à l'église St Jean-Baptiste, croit que «la vie de l'orgue est très active au Québec». Il réalise depuis maintenant 16 ans les récitals d'orgue pour le FM de Radio-Canada. Pour lui, l'instrument à vent par excellence a été adapté au culte mais peut être aussi très profane. «Le répertoire a un contour cultuel, c'est entendu. Mais ça se défend très bien en concert», remarque-t-il.

À Saint-Jean-Baptiste, une église qui possède un bel orgue 1915 à quatre claviers de chez Casavant, M. Boucher organise des concerts régulièrement. Les organistes doivent, selon lui, se créer des créneaux pour jouer tout en essayant de faire participer les fidèles. Demain pour Pâques, le choeur grégorien de St-Jean-Baptiste chantera la Messe des Anges en alternance avec le public.

C'est d'ailleurs pour inciter les organistes à développer une musique de meilleure qualité à l'église que Hélène Dugal a décidé de fonder en janvier dernier l'organisation *Laudem*, (accusatif du mot latin «louanges»). Il y a deux ans, Mme Dugal s'est en effet rendue compte que 90 p. cent des organistes du diocèse de Montréal (on y compte 250 paroisses et missions) ne faisaient pas partie des comités de liturgie dans les églises. Consultante pour la musique à *l'Office national de liturgie*, elle a accepté la présidence de cette association avec la «bénédiction» de la Commission de musique et de chant du diocèse.

Laudem peut, selon Mme Dugal, avoir une influence positive sur le nombre sans cesse décroissant de jeunes qui étudient l'orgue. Cette organiste de la cathédrale Marie-Reine-du-Monde accueille de temps en temps des élèves du primaire pour les initier «au grand orchestre». Jean-Sébastien Bach reste sa référence suprême car «le langage de sa musique est tellement noble qu'il répond tout à fait à l'église».

Hélène Dugal a trouvé sa voie à 16 ans en écoutant jouer un soir une organiste dans une église déserte. À Marie-Reine-du-Monde elle a plus tard trouvé la paix dans la tribune juchée à 10 mètres du sol. «Même quand on accompagne les gens, on peut tout déployer. C'est les grandes orgues», s'exclame-t-elle.



PHOTOS RENÉ PICARD, *La Presse*

Pierre Dionne, président de Casavant Frères, montre un pied de tuyau (dont on aperçoit la bouche) qui vient d'être terminé.

L'instrument en pièces détachées

MARIE-FRANCE LÉGER
collaboration spéciale

■ Pour y voir plus clair quant à la technique de cet instrument à vent complexe, essayons de scinder en quatre parties les aspects principaux de la *mécanique*.

D'abord le buffet et la console qui forment l'extérieur de l'instrument. Le buffet en bois, de chêne le plus souvent, bien ornementé et souvent de taille imposante, accueille la console. Cette dernière comporte les claviers qui ont en général de 56 à 61 notes. Il peut y avoir jusqu'à 5 claviers mais cela reste extrêmement rare. Sur les deux côtés du clavier on aperçoit les boutons de registre (ex: bourdon doux ou voix célestes) qui assurent l'ouverture des différents jeux de tuyaux de l'orgue.

Passons du côté des opérations proprement dites. D'abord les tuyaux, à bouche ou à anche. Les premiers produisent le son par une vibration dans la colonne d'air. Dans le second, le son est produit par l'obturation répétée de l'air.

Ensuite, il y a les jeux. Ce sont eux qui donnent de la «couleur» aux sons. Sans eux, la musique ne serait qu'une succession de bruits sans âme. Nous en retrouvons de trois types: les jeux de *fonds* qui forment la base de la trame musicale, les jeux *d'anche* qui font chanter les instruments à vent (ex:trompettes et hautbois) et les jeux de *mixtures* qui ajoutent une harmonique aux sonorités.

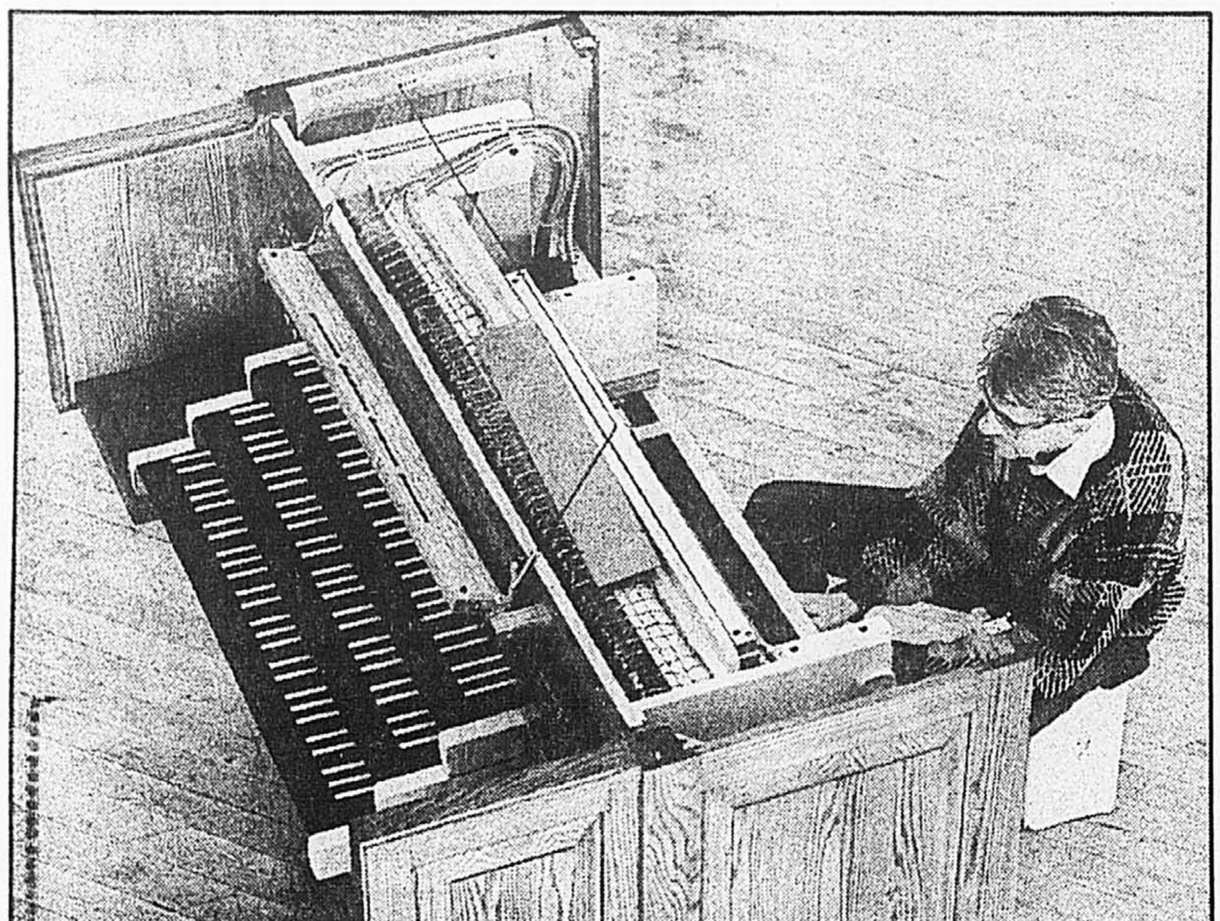
Enfin, la mécanique de l'instrument. Il existe la traction à l'ancienne, c'est-à-dire la traction directe. À son sujet d'ailleurs le facteur Helmuth Wolff ne tarie pas d'éloges, estimant qu'elle est la seule à donner à l'organiste le véritable contrôle rythmique de l'instrument. Il y a également la transmission pneumatique, moins exigeante physiquement, mise en oeuvre au 19ème siècle. Enfin, à la même époque, la transmission électropneumatique qui, par l'introduction de l'électricité, apporte selon certains une souplesse nouvelle dans l'assemblage des sons.

Chaque instrument est différent, construit en rapport avec l'architecture et l'acoustique de la salle où il sera installé. «L'orgue est créé pour un lieu donné, le défi du facteur est de donner le meilleur instrument», commente Jacquelin Rochette, de chez Casavant.

On comprendra aisément que pour les grands facteurs et pour beaucoup d'organistes, un instrument à ordinateur digital représente presque un sacrilège. Selon le plus connu de ses représentants, la compagnie américaine Allen, ce type d'orgue restitue le son de vrais tuyaux d'orgues mémorisé dans un ordinateur. James Lindsay, le consultant de chez Allen pour le Québec, est convaincu: «Pour la plupart des gens il n'y a aucune différence».

Ce n'est pas du tout l'avis de Jacquelin Rochette qui considère qu'il n'y a aucune comparaison entre la technique de l'orgue à vent et des sons travaillés en studio. Hélène Dugal, organiste à Marie-Reine du Monde, est encore plus sévère: «Dans l'église où l'on doit s'efforcer de rechercher l'authenticité, les orgues électroniques n'ont pas plus leur place que des plantes artificielles ou des lampes électriques dans les sanctuaires».

Une différence, il y en a une en tout cas, et de taille. C'est le coût. L'orgue digital est pratiquement dix fois moins cher que l'orgue à vent. Autre avantage, la température n'a aucun effet sur lui et il ne nécessite aucun ajustement tonal. L'orgue «authentique» doit pour sa part être accordé deux fois par année pour se maintenir au fameux diapason du «la» à 440.



Germain Johnson teste les claviers d'un orgue avant le montage, chez Casavant Frères. Il peut y avoir jusqu'à 5 claviers mais cela reste extrêmement rare. En fait, chaque instrument est différent, construit en rapport avec l'architecture et l'acoustique de la salle où il sera installé.

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Daniel Lemay

17:00 ❷ ❾ ⓭ — **La Bande des six**
Confrontation avec Louis-Bernard Robitaille, correspondant de *La Presse* à Paris et auteur du roman *La république de Monte Carlo*.

21:00 ⓱ — ***Julia***
Le trio Fonda-Redgrave-Robards avec la croix gammée en toile de fond.

23:35 ❷ ❾ ⓭ — ***La Nuit de San Lorenzo***

HORAIRE RÉVISÉ

19:30 (TSN) — A.W.A. Championship Wrestling

20:30 (TSN) — Hockey
Les Blackhawks de Chicago vs les North Stars du Minnesota.

21:00 ⓬ — **Academy Performance**
Ferris Bueller's Day Off. E.-U. 1986. Comédie de J. Hughes avec Matthew Broderick, Alan Ruck et Mia Sara. (2h)

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
❷	Téléjournal / Virages		Samedi de rire		Les Grands Films: "Mémoires du Texas".				Téléjournal / Sports	La Veillée pascale (22h35)		Télé-Sélection (23h35)
③	The News	CBS News	Star Search		Paradise		Tour of Duty		Saturday Night with Connie Chung		The News	Life Rich & Famous
⑤	News 5	NBC News	Family Ties	Cheers	A Family for Joe	13 East	The Golden Girls	Empty Nest	Carol and Company	Down Home	News 5	Saturday Night Live
⑥	News Saturday Report		Dallas		Hockey: les Blues de St-Louis vs les Maple Leafs de Toronto.					Hockey: les Flames de Calgary vs les Kings de Los Angeles.		
⑦	Ciné-maximum: "Retour impossible".				Ciné-maximum: "La Vie en mauve".				Ad Lib	Quot. 6 / 49 (22h50)	Les Nouvelles TVA	Ciné-maximum
⑧t	Ciné-maximum: "Retour impossible".				Ciné-maximum: "La Vie en mauve".				Ad Lib	Quot. 6 / 49 (22h50)	Les Nouvelles TVA	Ciné-maximum
⑧	Newsline	Regional Contact	Star Trek: The Next Generation		Katts and Dog	The Campbells	Academy Performance: "The Lady Forgets".				CTV Weekend News	6/49 / Nightline
⑧	Eyewitness News	ABC News	Star Search		H.E.L.P.		Mystery Movie: "B.L. Stryker: Pilates".				Nightbeat / ABC News	The Byron Allen Show
⑨	Téléjournal / Virages		Samedi de rire		Les Grands Films: "Mémoires du Texas".				Téléjournal / Sports	La Veillée pascale (22h35)		Télé-Sélection (23h35)
⑩	Ici Montréal	Avis de recherche: Jean-Pierre Chartrand.		Jeunesse d'hier...	Ciné-extra: "Labyrinthe".				Ad Lib	Quot. 6 / 49 (22h50)	Les Nouvelles TVA	Lutte WWF
⑫	Pulse	In Session	Star Trek: The Next Generation		Katts and Dog	The Campbells	● Academy Performance: "Ferris Bueller's Day Off".				CTV Weekend News	Pulse
⑬	Téléjournal / Virages		Samedi de rire		Les Grands Films: "Mémoires du Texas".				Téléjournal / Sports	La Veillée pascale (22h35)		Télé-Sélection (23h35)
⑰	Passe-Partout	Omni Science	La Planète des animaux		Parler pour parler: Évadé de son pays.		Cinéma Hollywood: "Julia".				Le Clap	Viens et vois (23h15)
㉒	ABC News	Rich and Famous	Star Trek: The Next Generation.		H.E.L.P.		Mystery Movie: "B.L. Stryker: Pilates".				ABC News	War of Worlds (23h15)
㉔	Polka Dot Door	Nature's Routes	Nature Watch	Last Horizon	Movie: "The Robe".				Conversations (22h15)	Ontario Lottery Live	Movie: "The Crusades".	
㉝	The Vermont ETV Auction											
㉟	La Roue chanceuse	C'est à ton tour	Le 3505		Cinéma: "Baby, le secret de la légende oubliée".				Remington Steele	Dern. Édition (22h58)	Sports Plus (23h04)	Bleu Nuit (23h40)
㊼	Austin City Limits		Adirondack	Wild America	Faerie Tale Theatre: Little Red Riding Hood.		Best of National Geographic		Doctor Who: Planet of Evil.			Return of Martin Guerre
⑮	Paroles ontariennes	Expédition chasse...	Le Journal télévisé	Parcours		Sacrée Soirée			Téléfilm: "Fausse Sortie".			Musique classique
⑳	Musique Vidéo		Vox Pop		Film musical: "The Doobie Brothers: Listen To The Music".				ConcertPlus: French Revolution in New York.		Musique Vidéo	
FC	The Chocolate War				Heathers				Jacknife			Midnight Run (23h45)
RDS	Motocyclette (17h30)	Sports 30	Tennis Bausch & Lomb						Championnat mondial de kickboxing		Sports 30	Blue Bonnets
SE	Haute Tension: Double Identité.				Full Metal Jacket				Mascarade			Bruce Lee (23h35)

● Changement de dernière heure.

CHANSON

Marie Carmen : un spectacle gratuit à Montréal

DENIS LAVOIE

■ Grande rentrée montréalaise de la chanteuse Marie Carmen, son producteur lui promettant d'être la première Québécoise à utiliser des «vary light», dans le spectacle qu'elle présentera gratuitement mercredi 18 avril au Spectrum.



Marie Carmen

«J'ai brisé la glace et pour la première fois de ma vie j'ai plus de plaisir que de peur à monter sur scène», affirme pour sa part Marie Carmen, qui peut compter sur l'assistance de Louis Guillemette, co-fondateur de *La La La Human Steps* pour sa mise en scène.

«Il va y avoir beaucoup de fébrilité», de dire encore la chanteuse qui est une habituée des tournées de spectacle. Elle en sera à sa quatrième après avoir parcouru le Québec de long en large comme choriste pour The Box et *Vis ta Vinaigrette*, sans compter sa participation à *Starmania*. Mais c'est sa première vraie tournée, qu'elle prépare depuis quelques mois.

«Je veux rester souple, ouverte à ce qui se passe», raconte celle qui fut longtemps interprète avant de réaliser un premier microsillon, dont une chanson fait aujourd'hui sa marque, *T'oublier*. «Ça raconte une peine d'amour que j'ai vécue. C'est une *toune* qui est allée rejoindre tout le monde... Vivement qu'on parle de nos émotions!», dira encore Marie Carmen.

«Je suis une fille angoissée qui peut jouer avec ses peurs. Aussi, je ne crains pas de montrer ma vulnérabilité. C'est également la première fois que je suis excitée par un spectacle, que j'envisage avec plaisir.»

Marie Carmen promet donc toute une aventure au Spectrum le 18 avril, alors qu'elle est l'invitée du spectacle Bud du mois, présenté gratuitement (on découpe un coupon dans *La Presse* et on synthonise CKOI, pour savoir ou se procurer des billets gratuits).

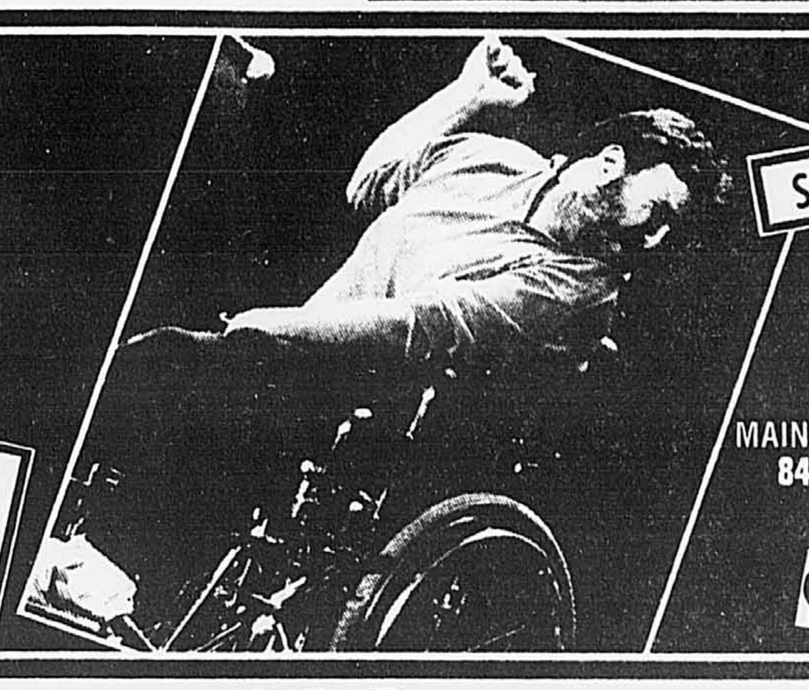
Deux chansons inédites seront au programme du spectacle de Marie Carmen, qui a commencé comme comédienne dans des cafés-théâtre, mais qui se refuse à jouer en chantant, et qui veut beaucoup s'exprimer avec son corps.

«Je suis physique, ce n'est donc pas un spectacle à grand déploiement avec plein de costumes. Je chante les chansons de mon album, *Le monde est stone* de Starmaniaa dans une version rafraîchie, une autre de *Vis ta vinaigrette* et un pot-pourri de chansons qui m'ont marquée et m'ont amenée à faire ce métier.»

Les Productions Concert-Plus présentent 45 artistes sur scène!



SEVERNYASHKI
ENSEMBLE NATIONAL DE BULGARIE
danses spectaculaires
voix bulgares envoûtantes
musique et rythmes sublimes
costumes féeriques
Les mardi et mercredi 8 et 9 mai, 20 heures
Billets: 18,50$, 21,50$, 23,50$
Guichet de la Place des Arts et comptoirs TICKETRON
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Reservations telephoniques. 514 842 2112. Frais de service Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $.

JEAN MARC PARENT
THÉÂTRE ST-DENIS 2
1590 RUE ST-DENIS
«NE LE MANQUEZ PAS IL EST DE LA TREMPE DES GRANDS HUMORISTES!» — CBF BONJOUR, RADIO-CANADA

SUPPLÉMENTAIRE !
VENDREDI 20 AVRIL
BILLETS EN VENTE MAINTENANT AU THÉÂTRE
849-4211 TICKETRON • TÉLÉTRON 288-2525
(Frais de service)
CITE 107,3 FM
CKAC 73 AM

KASHTIN
DU FOLK-ROCK MONTAGNAIS MODERNE ET JEUNE
NE MANQUEZ PAS KASHTIN À L'ÉMISSION AD LIB SUR TÉLÉMÉTROPOLE MARDI LE 17 AVRIL À 22 h.

ENFIN EN SPECTACLE AU THÉÂTRE ST-DENIS 2
BILLETS EN VENTE LUNDI À MIDI
100 000 DISQUES VENDUS AU QUÉBEC *UN SUCCÈS EN FRANCE*
THÉÂTRE ST-DENIS 2 DU 16 AU 20 MAI
1590, RUE ST-DENIS
BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE 849-4211 ET PAR TICKETRON TELETRON 288-2525 (frais de service)
CKAC 73 AM

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT

MSTISLAV ROSTROPOVICH
Violoncelle
Boccherini: Concerto en ré
Shostakovich: Concerto no 1
Haydn: Symphonie no 88
LUNDI SOIR, 30 AVRIL, 20h30
Billets 30$ - 25$ - 20$
En vente à la Place des Arts et Ticketron
ALCAN
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 7 $.

CONCERTS VITRAUX
ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
Chef d'Orchestre: BORIS BROTT
"Concert de la Passion"
À l'occasion de Pâques
ENSEMBLE VOCAL TUDOR DE MONTRÉAL
Dir: Patrick Wedd

VIVALDI
Vivaldi: "Gloria"
Bach: "Cantate # 4"
Haydn: Symphonie # 49 "La Passione"
LUNDI, 16 AVRIL, 20h30
Commandité par: HOECHST CANADA INC. et CELANESE CANADA INC.
Billets en vente à la porte le soir du concert
Renseignements: 842-2112
GRAND SALON WINDSOR (Angle Peel et Cypress)


Lemire fait l'humour!
NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES!
Après 32 spectacles complets à la Place des Arts et 19 spectacles complets au Théâtre Olympia
du 10 JUILLET au 21 JUILLET
au THÉÂTRE MAISONNEUVE de la Place des Arts
Billets en vente à la Place des Arts et aux Réseaux Admission
842-2112
522-1245
La Presse
Télévision Quatre Saisons
CJMS 128 RADIO AM STÉRÉO
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $.
ROZON

de SERGE LAMA à CLAUDE DUBOIS

CFGL 105.7
C'est tout!
Une station COGECO

PETER MURPHY
+ NINE INCH NAILS
MERCREDI LE 18 AVRIL 21H00
METROPOLIS
Billets aux comptoirs Ticketron (288-3651)
Réservations (288-2525)
CKOI 97.7 fm

Hydro-Québec
L'OPÉRA DE MONTRÉAL
ALCAN
DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE: BERNARD UZAN
PRÉSENTENT
VERDI
UN BALLO IN MASCHERA UN BAL MASQUÉ
avec:
Ruben Dominguez,
Lajos Miller,
Maureen Browne,
Mariana Paunova/
Maria Popescu, Tracy Dahl,
Jean-Clément Bergeron,
Gregory Atkinson et
Desmond Byrne
Chef d'orchestre:
Elio Boncompagni
Mise en scène:
Christopher Mattaliano
Scénographie: Zack Brown
Éclairages: Freddie Grimwood
L'Orchestre symphonique de Montréal
Le Choeur de l'Opéra de Montréal
CHANTÉ EN ITALIEN AVEC SURTITRES FRANÇAIS ET ANGLAIS
LES 3, 7, 12, 14, 18 ET 21 AVRIL 1990
Avec la collaboration de La Presse et CKMF 107 et la participation de
Alcan & Hydro-Québec / Pétro-Canada / Bell Canada / La Presse /
Banque Nationale du Canada / Power Corporation of Canada
Sous le distingué patronage de la SUCCESSION J. A. DESÈVE
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservation téléphonique: 514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1$ sur tout billet de plus de 10$.

BANQUE ROYALE
présente
TORONTO DANCE THEATRE



Entre le classique et le moderne sur des musiques de Schumann, Ellington, Cage, Bach, Arvo Part et Mozart.
2•3•4•5 mai • 20 h
Présenté dans le cadre des Feux de la danse Banque Royale
26,50$ - 24,50$ - 21,50$ - 17$ / Ticketron: 288-3651
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 $
sur tout billet de plus de 10 $.

À l'affiche cette semaine

VARIÉTÉS

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Jeu. et ven., 20 h, Groupe Sanguin.

LA LICORNE (4559, Papineau) — Dem. et lun., 20 h 30, Gildor Roy et Le Posse of Love, avec les Be Bop Babes.

SPECTRUM (318, Sainte-Catherine O.) — Mar., 20 h, The Smithereens; merc., 20 h 30, Marie Carmen; jeu., 20 h, George Thorogood; ven., 19 h, Egberto Gismonti et Hermeto Pascoal; 22 h, George Thorogood.

CENTAUR II (453, Saint-François-Xavier) — Auj., 21 h, «Méandres», théâtre de Serge Arcuri.

CLUB SODA (5240, av. du Parc) — Auj., 19 h, JICI Lauzon; dem., 20 h 30, la bande Magnetik; lun., 20 h 30, Juste pour rire; mar., 21 h, Empire des futures stars.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Sainte-Catherine E.) — Lun., Rick Wild; mar., Groupe Nirvana et Huge Groove Experience; jeu., Soothsayer; ven., Edseys, Mobsters et Sherlocks, dès 21 h.

LA BUTTE SAINT-JACQUES (50, Saint-Jacques O.) — Auj., 20 h 30, César et ses salades; merc., 21 h, place aux poètes avec Denise Désautels et Joëlle Morosoli.

CAFÉ CAMPUS (3315, chemin Queen Mary) — Merc., 21 h 30, Project X.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) — Dim., de 19 h à minuit, Trio Bernard Primeau et Stan Patrick; lun., de 19 h à minuit; mar., de 20 h à 1 h; merc., jeu., ven., de 18 h à 22 h, Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp. Du merc. au ven., de 22 h à la fermeture; sam., de 21 h 30, à la fermeture, Trio de Charlie Biddle et Vivienne Dean; lun., de 17 h à 19 h; mar., de 17 h 30 à 19 h 30, Billy Georgette; sam., de 18 h à 21 h 30, Trio Billy Georgette.

LA MANSARDE (3225, boul. Gouin E.) — Auj., 21 h, Groupe Crash Course.

L'AIR DU TEMPS (191, Saint-Paul O.) — Auj. et dem., 22 h 15, Randy Bernsen.

LES DEUX PIERROTS (104, Saint-Paul E.) — Auj., 20 h, Groupes Ardea et L'Une.

LE PIERROT (114, Saint-Paul E.) — Auj. et dem., 20 h, Michel Durocher et Dany Pouliot.

ARTICULE (4060, boul. Saint-Laurent, suite 106) — Jeu., 21 h, René Thomas.

CAFÉ THÉLÈME (311, Ontario E.) — Auj., 21 h 30, Brady's Jazz Quartet.

LA BRIQUE (1419, Drummond) — Auj., Wideside; dem., Sunday Jams.

LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) — Auj., Al Ward; dem., Jim Zeller, dès 21 h 30.

BISTRO DU MILE-END (5322, boul. Saint-Laurent) — Auj., Jean Labelle Quartet; dem., Skip Bey et Tim Jackson, dès 22 h.

KILOMÈTRE/HEURE (4171, Saint-Denis) — Lun., mar., merc., dès 21 h 30, Randy Bernsen.

LA TERRASSE (30, Mont-Royal O.) — Auj., dès 21 h, Just for Mom & Guest.

CHECKERS (4514, av. du Parc) — Auj. et dem., dès 21 h, groupe Images.

SOLMAR — (111, Saint-Paul E.) — Fati Molina, Corina, Carlos, José Joao et Ruben Oliveira, dès 21 h. Jusqu'au 31 mai.

LA DILIGENCE (7385, boul. Décarie) — «Lady Day at Emerson's Bar & Grill». Avec Ranee Lee. Du merc. au sam., 20 h 30.

MONTRÉAL AÉROPORT HILTON (12505, Côte-de-Liesse) — La Barrique: Piereth Vermeil. Du mar. au sam., de 20 h 30 à 2 h. — Le Carrefour de l'aéroport: Manon Robert, pianiste. Tous les jours de 11 h 30 à minuit.

THÉATRE DE SAINT-SAUVEUR (22, Claude, Saint-Sauveur-des-Monts) — Auj., 20 h 30, Herbert Leonard.

MUSIQUE

SALLE TUDOR (Magasin Ogilvy) — Auj., 14 h, Ensemble Pierre Cartier. Ven., 15 h, Cathy Martin, altiste, Peter Purich, violoniste, et Heather Toews, pianiste. Oeuvres de Bach, Mozart et Enesco.

SALLE DE CONCERT CONCORDIA — Auj., 20 h, Angela Cheng, pianiste. Oeuvres de Bach, Brahms, Handel et Ravel.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Auj. et merc., 20 h, «Un Ballo in Maschera» (Verdi). Opera de Montréal. Maureen Browne et Tracy Dahl, sopranos, Lajos Miller et Desmond Byrne, barytons, Rubén Dominguez, Kenneth Beal et Godon Gietz, ténors, Jean-Clément Bergeron et Greg Atkinson, barytons, et Mariana Paunova, contralto. Décors et costumes: Zach Brown. Mise en scène: Christopher Mattaliano. Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur de l'OdM. Dir. Elio Boncompagni. Autre représentation le 21 avril.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Mar., 20 h, Harmonie de la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Dir. Albert Devito. Oeuvres de Gershwin et Tchaikovsky. Merc., 20 h, Orchestre de la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Dir. Marc David. Oeuvres de Haydn, Liszt et Mozart. Jeu., 19 h 30, Gisèle Rouleau, pianiste. Oeuvres de Bach, Chopin, Dutilleux et Mozart. Ven., 20 h, Ensemble Tudor de Montréal. Dir. Patrick Wedd. Ensemble de la Société de musique contemporaine du Québec. Dir Walter Boudreau. «Hommage à Claude Vivier».

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mar. et jeu., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Neeme Jarvi. Ida Haendel, violoniste. «Over Time» (Rea), Concerto pour violon (Sibelius) et Symphonie no 4 (Brahms). «Grands Concerts». Ven., 20 h, «Scènes de bal». Présentation de la Guilde de l'Opéra de Montréal et de l'Opéra de Montréal.

ÉGLISE ST. MATTHIAS — Mar., 20 h, Céline Fortin, organiste. Oeuvres de Titelouze, Bach, Brahms et Mendelssohn.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR — Merc., 12 h, les Chambristes du Conservatoire. Oeuvres de Glinka, Martinu et Mendelssohn; 20 h, Trio Saint-Jacques, et Marc Fournier Bourdeau, pianiste. Oeuvres de Beethoven, Reger, Franck et Ginastera. Jeu., 20 h, Gilles Denizot, basse, et Gérard Lutz, pianiste. Oeuvres de Brahms, Massenet, Milhaud, Poulenc et Strauss.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall) — Merc., 20 h, Erika Reiman, pianiste. Oeuvres de Mozart, Schubert et Brahms.

UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall) — Merc., 20 h, Rebecca Whitling, violoniste. Jeu., 20 h, Stéphane Lauzon, alto, et Anne-Marie Denoncourt, pianiste. Oeuvres de Schumann et Brahms. Ven., 20 h, les Chambristes de Montréal. Oeuvres de Gounod, Weber et Beethoven.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL — Merc., 20 h, John Grew, organiste. Oeuvres de Bach. Jeu., 12 h 30, Martin Foster, violoniste, et Eugene Plawutsky, pianiste. Oeuvres de Beethoven et Prokofiev.

ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN — Jeu., 20 h, Max van Egmond, baryton et Hendrick Bouman, pianofortiste. «Winterreise» (Schubert).

ÉGLISE SAINT-LÉON DE WESTMOUNT — Jeu., 20 h, Ensemble Amati. Dir. Raymond Dessaints. Oeuvres de Stamitz, Vivaldi et Mozart.

AUDITORIUM CURÉ-ANTOINE-LABELLE (216, boul. Marc-Aurèle-Fortin, Ste-Rose, Laval) — Ven., 20 h, «La Veuve joyeuse» (Lehar). Présentation du Théâtre d'Art Lyrique de Laval.

→

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC
NOUS CHERCHONS À SAUVER DES VIES
440 boul. René-Lévesque ouest Bureau 1450 Montréal, Québec H2Z 1V7 (514) 871-1551 - 1-800-361-7610
Contribuez sans frais dans toute succursale de la Banque Royale du Québec

COURS DE RADIO
COLLÈGE DE FORMATION EN TÉLÉVISION ET RADIO C.F.T.R.
(Fondé par Henri Saint-Georges)
Contenu: animation, information, publicité, diction, narration, mise en ondes, démo.
Tél.: 843-4321
1500, rue Stanley, suite 336
Montréal, Québec H3A 1R3
Permis du ministère de l'Éducation CP0136

PRINTEMPS 90
STUDIO: MICHÈLE TURENNE
TAM-TAM-DANSE
(Cours jour - soir) Adultes - Enfants
• Danse africaine • Afro-contemporaine
• Baladi (danse orientale)



10, Ontario ouest
Suite 500
Métro Saint-Laurent
INSCRIPTION
843-8922
Début Semaine du 23 avril

IDA HAENDEL:
LA MAGIE SIBELIUS



17 et 19 avril, 20h00
NEEME JARDI
Chef
IDA HAENDEL
Violon
REA
Over Time
SIBELIUS
Concerto pour violon
BRAHMS
Symphonie no 4
Billets: 36$, 26$, 20$, 8$
Commanditaires:
le 17, Canadien Pacifique
le 19, Banque Nationale
LES GRANDS CONCERTS
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts (514) 842-2112
Frais de service.
Redevance de 1$ sur tout billet de plus de 10$.

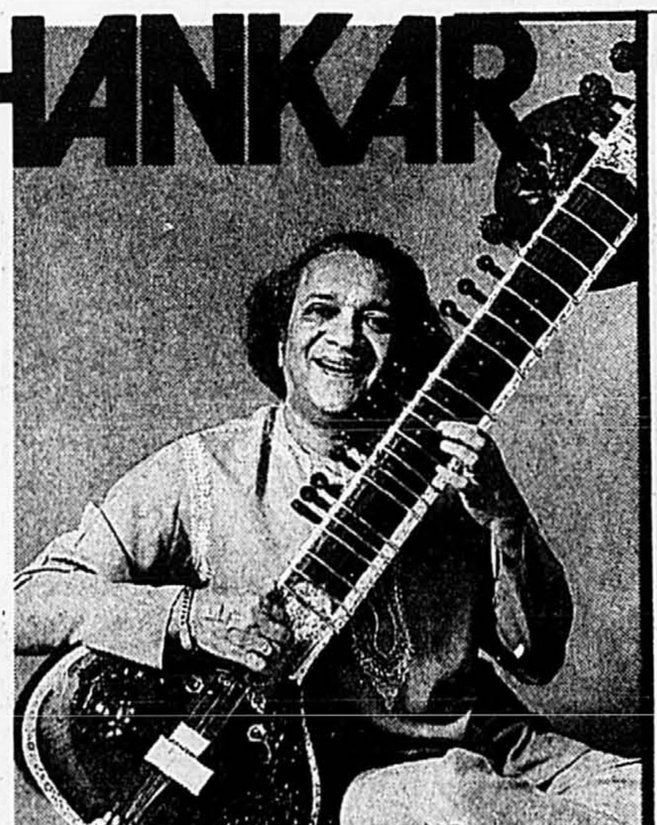
Parlimage
LE PLUS IMPORTANT CENTRE DE FORMATION EN CINÉMA, EN VIDÉO ET EN TÉLÉVISION
SURVEILLEZ NOS PROCHAINS STAGES!
— ASSISTANCE À LA RÉALISATION TÉLÉVISION
*— DIRECTION DE POST-PRODUCTION
— FAIRE FACE AU PUBLIC ET AUX MÉDIAS
*— MONTAGE VIDÉO
— SCÉNARISATION-ÉCRITURE
*— DIRECTION DE COMÉDIEN-NE-S
— DIRECTION PHOTO 1
— INTRODUCTION À LA VIDÉO
— SCÉNARISATION 1
— RECHERCHISTE-TÉLÉVISION
* avec la collaboration de Téléfilm Canada et de la Société générale des industries culturelles (SOGIC)
(514) 288-1400

SPECTACLE 50e
OUVERT À TOUS
FEMMES EN TETE D'AFFICHE
Michelle Rossignol
Louisette Dussault
Paule Baillargeon
Sophie Clément
Luce Guilbeault
Catherine Bégin
Angèle Coutu
Pol Pelletier
Sophie Lorain
Johanne Fontaine
Claire Jacques
Marie-Caroline Lavoie
Pierrette Robitaille
Pauline Julien
France Castel
Lucille Dumont
Jeanne d'Arc Charlebois-D.
Louise Portal
Joe Bocan
Renée Claude
Clémence Desrochers
Alanis O'Bomsawin
Angela Laurier
Les sœurs McGarrigle
Marie-Josée Simard
Louise Forestier
Chatouille
Marie-Claire Séguin
Margie Gillis
Sylvie Tremblay
Michèle Lalonde
La chorale des filles de l'école secondaire "Rosemount"
...et quelques surprises.
Direction musicale
Hélène Dalair
Mise en scène
Denise Filiatrault
Scénographie
Danièle Lévesque
Aréna Maurice-Richard, le samedi 28 avril, à 20h30.
Billets : 20$
En vente aux comptoirs Ticketron (plus frais).
Télétron : 288-2525
(En région, auprès des déléguées de F en T.)
Radio-Canada Télévision
La Presse
CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL
FEMMES EN TÊTE UNE FORCE DÉTERMINANTE



Dépêchez-vous, les billets s'envolent!

SOCIÉTÉ DE GESTION DES ARTS DE MONTRÉAL
Présente
Impresarios
Sam Gesser
Mario Labbé



RAVI SHANKAR
Sitar
Dimanche 22 avril 20 h 00
billets 18$, 21$, 24$, 27$
Shubho Shankar, sitar Kumar Bose, tabla Abhihan Kaushal, tambura
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

WEST SIDE STORY
"WEST SIDE STORY"
Book by ARTHUR LAURENTS
Music by LEONARD BERNSTEIN
Lyrics by STEPHEN SONDHEIM
Entire Original Production Directed and Choreographed by JEROME ROBBINS
Originally Produced on Broadway by Robert E. Griffith and Harold S. Prince by Arrangement with Roger L. Stevens
3-4 mai à 20 h
5 mai à 16 h
Billets
24$, 29$, 34$, 39$
Réservations téléphoniques
514 842 2112 Frais de service
Redevance de 1 $
sur tout billet de plus de 10 $

CAMP DE JOUR DES
CHAMPIONS
GARÇONS ET FILLES 4-14
ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION
TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT
9H À 16H LUN. AU VEN. – JUILLET ET AOÛT
739-3721 ACCUEIL ET SURVEILLLANCE DE 8H À 18H. 739-3423

LE DÉCOMPTE
CKOI 96,9 FM
La Presse
DIMANCHE ENTRE 9 h et 13 h
SEMAINE DERNIÈRE CETTE SEMAINE

FRANÇAIS

②	1	UN CHATEAU DE SABLE	PAUL PICHE
①	2	QUAND JIMMY DIT	PATRICIA KAAS
④	3	T'OUBLIER	MARIE CARMEN
⑦	4	CASSER LA VOIX	PATRICK BRUEL
⑨	5	I WANT TO POGNE	ROCK ET BELLES OREILLES
③	6	LA LÉGENDE DU CHEVAL BLANC	MARC JAVELIN
⑨	7	LES BIJOUX	TANGO TANGO
⑫	8	ET MÊME	NICOLAS PEYRAC
⑱	9	PARFUMS DU PASSÉ	LES B.B.
⑪	10	MISS MARY POPPER	JEAN LELOUP

avec Pierre Lamontagne

ANGLAIS

②	1	GET UP! (BEFORE THE NIGHT'S OVER)	TECHNOTRONIC
④	2	ALL AROUND THE WORLD	LISA STANSFIELD
⑥	3	DON'T WANNA FALL IN LOVE	JANE CHILD
⑤	4	CRUEL, CRAZY, BEAUTIFUL WORLD	J. CLEGG & SAVUKA
①	5	I WISH IT WOULD RAIN DOWN	PHIL COLLINS
⑧	6	BLUE SKY MINE	MIDNIGHT OIL
③	7	ESCAPADE	JANET JACKSON
⑯	8	LOVER OF MINE	ALANNAH MYLES
⑫	9	CUTS YOU UP	PETER MURPHY
⑬	10	ADVICE FOR THE YOUNG AT HEART	TEARS FOR FEARS
⑲	11	NOTHING COMPARES 2 U	SINEAD O'CONNOR
⑭	12	FOREVER	KISS
⑦	13	SACRIFICE	ELTON JOHN
⑩	14	IN THE 21st CENTURY	MEN WITHOUT HATS
⑨	15	KEEP IT TOGETHER	MADONNA
㉓	16	THE ANGELS	MELISA ETHERIDGE
⑪	17	I GO TO EXTREMES	BILLY JOEL
⑳	18	BAD LOVE	ERIC CLAPTON
㉔	19	CARRY ON	THE BOX
㉙	20	A LITTLE LOVE	COREY HART
㉚	21	WHAT IT TAKES	AEROSMITH
⑮	22	ROAM	B-52'S
⑰	23	THE DEEPER THE LOVE	WHITESNAKE
㉟	24	ENJOY THE SILENCE	DEPECHE MODE
㉗	25	TRUE BLUE LOVE	LOU GRAMM
㉞	26	HOW CAN WE BE LOVERS	MICHAEL BOLTON
㉛	27	THE HEART OF THE MATTER	DON HENLEY
⑱	28	ALMOST HEAR YOU SIGH	ROLLING STONES
㉑	29	WE ALMOST GOT IT TOGETHER	TANITA TIKARAM
㊲	30	LOOK ME IN THE HEART	TINA TURNER

avec Catherine Vachon et Paul Sarrasin

FLASH CKOI
Laurentide Kid
«Dès 10 h ce matin Le top 70 de 1978»

À l'affiche cette semaine

THÉÂTRE

CAFE DE LA PLACE (Place des Arts) — «Vingt-quatre heures de la vie d'une femme», de Stefan Zweig. Avec Françoise Faucher et Louise Marleau. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 12 mai.

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — «Bousille et les justes», de Gratien Gélinas. Avec André Montmorency, Gilles Renaud, Remy Girard, Rita Lafontaine, Amulette Garneau, Martin Drainville, Sylvie Ferlatte, Julie Burroughs et Roger Larue. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 19 mai.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, Saint-Denis) — A compter de merc., «Samedi, dimanche et lundi», d'Eduardo de Filippo. Trad. de Huguette Hatem. Avec Yvette Brind'Amour, Gilles Pelletier, Gisèle Schmidt, Gaetan Labreche, Geneviève Rioux, Pierre Collin, Lenie Scoffie, Leo Munger, Louis de Santis, Luis de Cespedes, François Dupuis, Jacques Girard, Jean Tetitclerc, Jacques Pierni, Marie-Christine Perreault et Sylvain Foley. Du mar. au ven., 20 h; sam., 17 h, 21 h; dim., 15 h.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) — Auj., 20 h 30, «La mort des Rois», de Robert Claing. Avec Francine Alepin, Benoit Dagenais, Silvy Grenier, Suzanne Lantagne et Jacques LeBlanc.

ESPACE GO (5066, Clark) — «Billy Strauss», de Lise Vaillancourt. Avec Louise Bombardier, François Cormier, Stefane Guignard, René Maitre, Pascale Montpetit, Pier Paquette, Christian Saint-Denis et Andre Therien, 20 h 30, sauf dim. et lun. Jusqu'au 19 mai.

SALLE FRED-BARRY (4353, Sainte-Catherine E.) — Auj., 20 h 30, «Mon oncle Marcel qui vague, vague pres du metro Berri». Mise en scene d'Alain Fournier. Avec Yvan Benoit, Normand d'Amour, Jasmine Dube, Suzanne Garceau, Marc Legault, Robert Marien et Julien Poulin. Scenographie de Mario Bouchard.

THEATRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — A compter de mar., 20 h, «Panique a Longueuil», de Rene-Daniel Dubois. Avec Jean-Pierre Bergeron, Bernard Fortin, Luc Guerin, Monique Mercure et Benoit Rousseau.

LA LICORNE (4559, Papineau) — «Les sables Emouvants», de Francine Ruel. Avec Élise Guilbault, Sylvain Hetu, Sophie Leger, Ginette Morin, Reynald Robinson, Yvon Roy et Robert Toupin. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 16 h, 20 h 30. Jusqu'au 28 avril.

ESPACE LA VEILLEE (1371, Ontario E.) — «L'Arnaque», d'Ernst Junger. Mise en scene de Claure Lemieux. Avec Patrice Savard, 20 h 30, sauf lun. Jusqu'au 29 avril.

THEATRE D.B. CLARKE (145, de Maisoneuve O.) — A compter de merc., 20 h, «Don Juan revient de guerre», de Odon von Horvat. Mise en scène de Joel Miller.

GARE JEAN-TALON (Jean-Talon et av. du Parc) — «Plaques tectoniques». Mise en scène de Robert Lepage. Presentation du Theatre Repere. Dem., 14 h; du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 22 avril.

THEATRE LA CHAPELLE (3700, Saint-Dominique) — «Les chantiers de la bombe/The Fields of the Bomb», d'apres «At Work in the Fields of the bomb», de Robert Del Tredeci. Presentation du Theatre Imago, 20 h 30. Jusqu'au 29 avril.

THEATRE DU GRAND-SAULT (7644, Édouard, LaSalle) — Ven., 20 h, «Un village de fous», de Neil Simon.

THEATRE DE LA VILLE (180, Gentilly, Longueuil) — Auj., 20 h, «Les Feluettes», de Michel-Marc Bouchard. Mise en scène d'André Brassard. A compter de jeu., 20 h, «Alexis», de Mario Boivin et Guy Dufresne. Avec Denise Ally, Mario Boucher, Marie Codebecq, Paul Dion, Michel Leroux, Remi Montesinos, Luc Morissette et Anouk Simard.

CENTAUR (453, Saint-François-Xavier) — «Mother of all the Behans». Avec Roseleen Lineha. Du mar. au sam., 20 h; dim., 19 h; mat., sam., 14 h. Jusqu'au 20 mai.

RESTAURANT LES JUMEAUX (141, Saint-Charles, Sainte-Therese) — «Ciel de lit», de Jam de Hartog. Avec Christine Prud'homme et Andre Gosselin. Ven., sam., 21 h. Jusqu'au 23 juin.

POUR ENFANTS

MAISON-THEATRE ANNEXE (5066, Clark) — «Petit Pois», d'agnes Limbos. Sam., 15 h; dim., 13 h, 15 h. Jusqu'au 29 avril.

CENTRE CALIXA-LAVALLEE (3819, Calixa-Lavallee) — Auj. et dem., 13 h 30, «La musique du Tamanoir», adapt. de Sylvi Belleau. (7 à 12 ans).

DANSE

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL — Mar., 20 h 30, «Soiree a la Carte blanche», choregraphie de Paul Caskey, Danielle Goulet, Mary Saraiva, Arline Tremblay et Mario Veillette.

THEATRE LES LOGES (1237, Sanguinet) — «...qui vont sur l'eau», de Catherine Tardif. Avec Lise Beausoleil, Marie-Andree Gougeon et Sacha Belinsky et «Mirador-Mi-Clos», de Daniele Desnoyers. Avec Heather Mah, Suzanne Trepanier et Catherine Tardif. Presentation de Danse Cite, 20 h 30, sauf lun. et mar. Jusqu'au 22 avril.



Louise Marleau et Françoise Faucher dans «Vingt-quatre heures de la vie d'une femme», au Café de la Place jusqu'au 12 mai.

Les cours du samedi
SESSION PRINTEMPS 1990
• Cours d'arts plastiques et d'art et ordinateur pour enfants et adultes
• 8 cours de 2 heures, coût: 50$ (enfant), 60$ (adulte), matériaux inclus
Début des cours: le 28 avril 1990
• Inscriptions: par téléphone, le 21 avril de 9h à 14h au 987-3579 ou 987-3453, ou en personne, le 28 avril de 9h à 14h à:
L'entrée du pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM,
1495, rue Saint-Denis, intersection de Maisonneuve, métro BERRI-UQAM
Université du Québec à Montréal

NOUVEAU!!! ET EXCLUSIF!!!
LE CONFORT À VOTRE PORTÉE...
démontable pratique comfortable
GEISHA à partir de 239$
SAMURAI
LA KOKOMO à partir de 369$
à partir de 179$
PORTATIF
3700, rue St-Denis 845-6792
Button Bed
*bases disponibles en noir
Economique

de JIVE BUNNY à PAUL PICHE
de MARJO à ALAIN MORISOD
de JOE DASSIN à JOHANNE BLOUIN
de DALIDA à MADONNA
de ROCH VOISINE à PHIL COLLINS
de CHARLEBOIS à SINATRA
de RENÉ SIMARD à MICHEL RIVARD
de FRANCIS CABREL à GEORGE MICHAEL
de SERGE LAMA à CLAUDE DUBOIS
de PIERRE BACHELET à GERRY BOULET
de GINETTE RENO à BARRY MANILOW
CFGL 105,7
C'est tout.
Une station COGECO

Festival du cinéma indépendant en URSS

Agence France-Presse

PARIS

■ Le cinéma indépendant se développe en URSS à la faveur de la perestroïka à côté des grands studios d'Etat et projette l'organisation en 1991 à Sotchi, en Crimée, d'un premier festival international en concurrence directe avec le festival du film de Moscou.

C'est ce qu'a annoncé hier à Paris Andrei Razoumovsky, président de l'Association du cinéma indépendant d'URSS, qui participait avec d'autres responsables soviétiques à la rencontre organisée par le Centre national (français) du cinématographe et l'Union des cinéastes soviétiques en vue de promouvoir la coproduction entre Paris et Moscou.

Créée il y a à peine trois mois, l'Association réunit déjà une centaine de producteurs indépendants représentant divers régions d'URSS.

Sans aucune aide de l'Etat, ce nouveau cinéma soviétique se débat dans d'innombrables difficultés d'existence et de fonctionnement. «Nous recevons nos crédits des banques, déclare Razoumovsky, un homme d'une quarantaine d'années, corpulent et barbu qui dirige son propre studio, et aussi de kolkhozes, de coopératives et d'entreprises soviétiques.»

Parmi les réalisateurs indépendants, souvent eux-mêmes producteurs de leurs films, se trouvent des hommes connus comme Vassili Pitchoul, auteur de «La petite Vera» ou Vladimir Naoumov.

Ces producteurs, explique Razoumovsky, se heurtent à de grosses difficultés matérielles, devant obtenir les équipements de tournage des grands studios d'Etat comme Mosfilm ou Lenfilm, notamment. À Paris, et dans d'autres pays, l'association cherche à établir des contacts avec des firmes susceptibles de leur louer des caméras, des équipements de son ou d'éclairage sur la base d'échanges de services, ces studios n'ayant pas les devises nécessaires à l'achat de ces équipements. «En échange nous pourrions fournir des films, des lieux de tournage ou des possibilités de coproduction», précise Razoumovsky.

Avec une production en 1990 d'une trentaine de films, d'une qualité très inégale, comme le reconnait lui-même Razoumovsky, les indépendants espèrent pouvoir sortir une cinquantaine de productions en 1991, en améliorant une qualité qui devrait venir avec l'expérience et la modernisation des moyens de production.

C'est afin de s'affirmer et pour faire mieux connaitre leurs produits que les «indépendants» ont l'intention d'organiser en 1991 à Sotchi un premier festival international qui se veut, comme le dit Razoumovsky, «l'anti-festival de Moscou».

Joyeuses Pâques

Après Vous
Cuisine française et italienne
Apportez votre vin
Brunch pour Pâques
Réservez dès maintenant
Table d'hôte à partir de 10,95$
1874, Plessis
Pour réservations: 526-5486
FERMÉ LE LUNDI

«AVRIL AU PORTUGAL» À MONTRÉAL AU Solmar
DÎNER GALA AVEC VIN
FADOS ET DANSE 364 SOIRS
TIRAGE D'UN VOYAGE POUR 2 AU PORTUGAL
SOUVENIR À TOUTES LES DAMES
ARTISTES INVITÉS, DU PORTUGAL
111, rue Saint-Paul est 861-4562
Stationnement Fax 878-4764

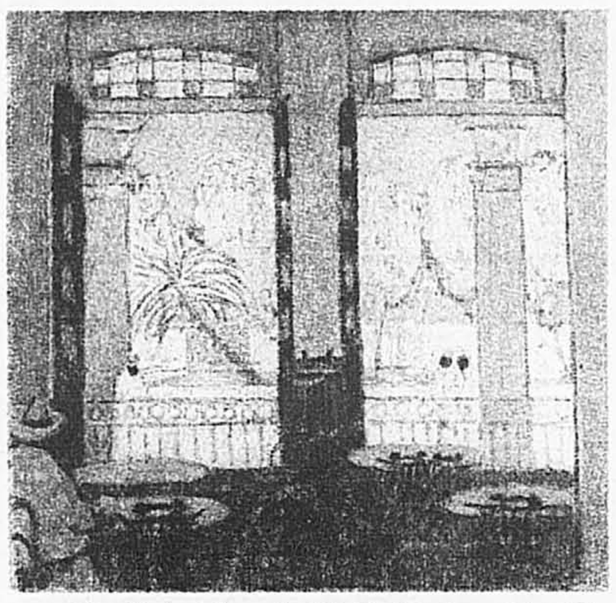
Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences

Un cours qui s'emporte en vacances
café
Cours autodidactique de français écrit
Pour améliorer votre français écrit, un cours comprenant exercices, questions, réponses et explications suffisantes pour travailler seul... même en vacances.
Ouvert à tous
Date limite d'inscription: le 30 avril 1990
Frais d'inscription: 30$ (payables sur réception de la facture seulement)
Renseignements: (514) 343-7393
Veuillez m'envoyer votre dépliant
Nom/Prénom
Adresse
Ville
Code postal
Retourner ce coupon-réponse à CAFE
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale A
Montréal (Québec) H3C 3J7
(0127)

LE Salon DU Miniature DE MONTRÉAL
Les grands cirques prennent la vedette
AU SALON DU MINIATURE DE MONTRÉAL 1990
21 et 22 avril 1990
Paladium du Palais du Commerce de Montréal
1650, rue Berri (Métro Berri-UQAM)
Samedi 21 avril, 12 h à 21 h
Dimanche 22 avril, 9 h à 17 h


Arts et Gastronomie
Premier niveau la salle a manger.
Sa fine cuisine française: 774-2200.
Second niveau la galerie d'art.
Ses expositions: 774-0007.
IL PARVIS
SALLE À MANGER

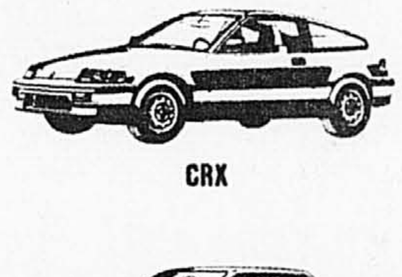
Joe's SPÉCIAL PÂQUES
1. Jambon à l'ancienne servi avec pommes de terre et ananas, cerise, bar à salades inclus dessert, thé ou café 11,95$
2. Veau parmesan et aussi filet mignon 12,95$
Réservez maintenant.
1459, rue Metcalfe, Métro Peel
Toutes les principales cartes de crédit sont acceptées
Réservations: 842-4638

JAMES WILSON MORRICE
UN DON À LA PATRIE : LA COLLECTION G. BLAIR LAING
Exposition au Musée des beaux-arts du Canada du 30 mars au 21 mai 1990.
G. Blair Laing, collectionneur et marchand d'art de Toronto, a fait un don superbe au Musée des beaux-arts du Canada, soit 84 oeuvres du peintre canadien James Wilson Morrice (1865-1924).
Cette collection exceptionnelle — elle couvre toute la carrière de Morrice — rend un resplendissant hommage à un collectionneur sensible et avisé qui, par son geste généreux envers le Musée, a contribué à enrichir la vie de tous les Canadiens.
Parallèlement à cette exposition, les Services éducatifs présentent un programme d'activités. Renseignements (613) 990-8049.
Musée des beaux-arts du Canada / National Gallery of Canada
380, promenade Sussex
Ottawa (Ontario) K1N 9N4 (613) 990-1985

James Wilson Morrice, huile sur toile, *Café el Pasaje, La Havane, Cuba*, 1915.

La Lucarne d'Outremont
célèbre Pâques
Le Brunch et animation $22,50
Le soir deux menus spéciaux. En douceur.
P. Lévêque Tél.: 279-7355

ATTENTION DYNAMITE
Restaurant «LE FRIPON»
436, Place Jacques-Cartier
Vieux-Montréal Tél.: 861-1386
Sur réservation mer., jeu., vend., samedi à partir de 19 h 30
«LA SOIRÉE... EXPLOSIVE... Ah.. Ah.. Ah..
AU PROGRAMME: Spectacle bidon — Victuailles à volonté — Vin — Danse — Accordéon musette — Patins à roulettes.
FÊTONS — RIONS — BUVONS — DANSONS — ROULONS
Stationnement facile
UNE «SURPRISE» DIMANCHE LE BRUNCH MUSICAL
CREVETTES À VOLONTÉ 14,95$


LA HONDA CIVIC DE VOTRE CHOIX ET VOTRE VEDETTE DE RÊVE CHEZ VOUS!
WOW!

La Civic familiale

CRX

Berline Civic LX

Civic hatchback SI

La Civic familiale

CRX
Grand tirage ce vendredi.
CKMF 94 RELÈVE LE DÉFI!!!
SINON... 10 000 $ COMPTANT DANS LE COFFRE À GANT!
CKMF 94